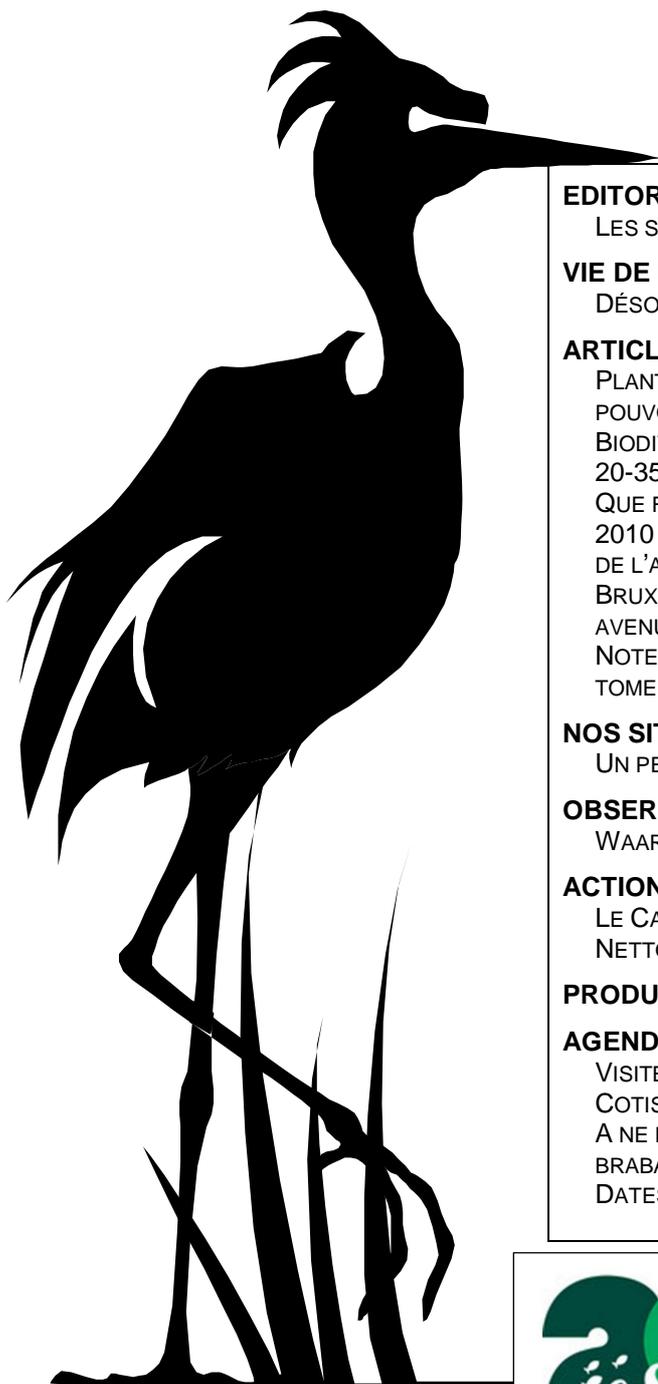




- *Moeraske-Walckiers*
- *Hof ter Musschen*
- *Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques*
- *Fournil de l'Hof ter Musschen*
- *Potager biologique du Houtweg*

L'Echo du Marais

N°93 - Mars 2010 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
LES SITES NATURELS BRUXELLOIS... NOUVEAUX REFUGES ?	3
VIE DE LA CEBE	4
DÉSOLANT !!!!	4
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	5
PLANTES INVASIVES, 2 ^{ÈME} CAUSE DE LA PERTE DE LA BIODIVERSITÉ ! QUE POUVONS- NOUS FAIRE ?	5
BIODIVERSITE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE : NOTES BREVES 20-35.....	8
QUE FAIRE POUR LA BIODIVERSITÉ ?	10
2010 ANNÉE MONDIALE DE LA BIODIVERSITÉ : UN CAS CONCRET LE LONG DE L'AVENUE DE TERVUREN	11
BRUXELLES NATURE CRAINT UNE HÉCATOMBE D'ABEILLES ET BOURDONS AVENUE DE TERVUREN (COMMUNIQUÉ DE PRESSE)	11
NOTE DE SYNTHÈSE SUR LA MORTALITÉ DES BUTINEURS DE TILIA TOMENTOSA.....	12
NOS SITES	15
UN PEU PLUS...DE 20 ANS DE MAMMLOGIE SUR NOS SITES	15
OBSERVATIONS	19
WAARNEMINGEN 2009 - OBSERVATIONS 2009	19
ACTIONS	28
LE CASTOR D'OR 2009	28
NETTOYAGE DE PRINTEMPS AU MOERASKE !	28
PRODUITS & PUBLICATIONS	29
AGENDA	30
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	30
COTISATIONS ET DONNS	31
A NE PAS MANQUER : HISTOIRE ET ANECDOTES D'UNE FERME BRABANÇONNE.....	31
DATES.....	32





CEBE asbl – MOB vzw

Rue Mosselmannsstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be

<http://www.cebe.be>

Compte bancaire : 210-0324404-88 (cotisations & dons)

001-5117074-12 (autres paiements)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

anne-marie.paelinck@skynet.be

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestion



Moeraske

Dr Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Moulin d'Evere

Alain Doornaert

02 / 248 09 21

alain@cebe.be

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@skynet.be

Apiculture

Frank Dupont

0479 / 741 693

Fournil de l'Hof ter Musschen

David Waiengnier

02 / 216 38 32 (soir)

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0477 / 70 93 05

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, Evelyne Huytebroeck, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere, de Schaerbeek et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2009, ainsi que la société Levi Strauss Europe pour son sponsoring.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

Les sites naturels bruxellois... nouveaux refuges ?

Par Jean-Philippe Coppée

Crise économique, pertes d'emploi, rigueur hivernale, exploitations en tout genre : les motifs pour se plaindre ne manquent pas au « Café du Commerce ».

Pour certains, il ne s'agit malheureusement pas d'un sujet de conversation mais bien d'une réalité quotidienne. Nous, nous sommes encore « privilégiés » puisque, malgré les joies et malheurs de la vie, nous nous préoccupons d'identifier des petites bêtes à x pattes, d'observer de jolies fleurs et de gérer les sites naturels où cette chère « biodiversité » subsiste encore.

Innocents que nous étions ! Les sites du Moeraske et de l'Hof ter Musschen hébergeaient d'autres surprises, bien loin de nos préoccupations premières... quoique !

Depuis quelques années, nous sommes confrontés à des campements « sauvages » dans les espaces verts dont nous assurons la gestion. Ne vous y trompez pas ! Il ne s'agit pas de cabanes de gosses ou de camping-cars stationnant pour une nuit mais bien de véritables lieux de villégiature où des humains sont réduits à vivre.

Simple naturalistes bénévoles, nous savons faucher, tailler ou tronçonner. Nous essayons de sensibiliser un public le plus nombreux possible en le guidant dans ces espaces verts du nord-est de Bruxelles. Nous sommes attentifs à la préservation de notre environnement... Mais, que faire face à cette détresse ?



Hof ter Musschen – Campement (01/2010)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Nous ne sommes pas préparés à prendre cela en charge. Soyons francs, nous ne pouvons pas non plus « tout » faire. C'est aux autorités politiques et à d'autres associations d'intervenir pour aider ces gens.

Nous, nous ne pouvons que dénoncer et déplorer cette situation.

A côté d'un drame humain certain (car on n'habite pas un espace vert bruxellois par moins 5°, si on n'y est pas obligé d'une manière ou d'une autre), cette occupation nous pose des problèmes énormes.

En effet, ces campements sont sources de déchets en tout genre (à titre d'exemple, l'occupant de la tente ci-contre, plantée entre le chemin creux et le parking de l'UCL à Woluwe-Saint-Lambert, a, sur son séjour estimé à peut-être une semaine, généré un volume de 5 grands sacs poubelles).

A côté des « crasses » habituelles, il y a les inévitables latrines qui, outre le problème d'hygiène évident, provoque aussi un enrichissement du sol et entraîne une dégradation du milieu.

Il arrive aussi que ces personnes, déjà fragilisées, soient victimes d'agressions ou des intempéries, abandonnant tout leur aménagement.

Nous devons alors évacuer un bric-à-brac incroyable composé notamment de matelas, de toiles, de vêtements, de palettes, etc. Imaginez-vous l'odeur et la salubrité dans les m² concernés !

C'est volontairement que, depuis plus de 20 ans, nous avons choisi de nous préoccuper de ces sites. Nous essayons de le faire de notre mieux... et, en toute modestie, nous pensons que nous y arrivons assez bien.

Mais nous ne pouvons prendre en charge ni ces « squatteurs » ni leurs dégâts collatéraux. Nous n'en avons ni la capacité, ni les moyens, ni le temps ! Nous ne démissionnons pas (sinon nous nous tairions) mais c'est à d'autres personnes de prendre le relais ! Dans le cas contraire, les sites naturels bruxellois deviendront certainement le nouveau refuge de la misère humaine.



Walckiers – Nettoyage d'un campement (03/2007)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Vie de la CEBE

Désolant !!!!

Par Michel Moreels

Dans la semaine du 18 janvier, notre local, situé rue du Château à Evere, a été vandalisé par quelques quidams imbéciles.

Bris de la porte vitrée, destruction de la fenêtre, fils électriques arrachés, tentative d'incendie, vol de chaises... et une ouverture dans la clôture... la totale !



*Vue globale des dégâts
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB*

Ce n'est pas la première fois que nous avons à nous plaindre de dégradations au Moeraske, puisque ces derniers mois, nous avons eu à déplorer : arbres et monuments anciens tagués, destructions de clôtures, vols d'outils.

C'est néanmoins la première fois, en 18 ans, que quelqu'un s'en prend directement à ce petit bâtiment qui nous permet, notamment, de nous protéger en cas d'intempéries lors des gestions ou de donner certaines explications au sec lors de visites guidées trop arrosées par la pluie.

Le 5 février, nouveau passage de ces moins-que-rien (ou d'autres de la même veine) : cette fois c'est la grille d'entrée de notre terrain qui a été arrachée...

Ce type d'agissement injustifiable est stupide.

Il nous coûte de l'argent, nous oblige à passer du temps à réparer les dégâts... mais, qu'il soit clair qu'en aucun cas leurs actes destructeurs ne nous décourageront.

Notre engagement est, de fait, trop fort pour qu'on baisse les bras devant tant de médiocrité.

Le Moeraske est aussi trop important pour qu'on le laisse devenir une zone de non droit.

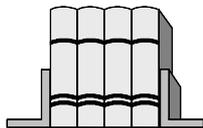
Cela étant, nous invitons, tout qui est témoin de tels agissement, à nous contacter.

Nous porterons alors immédiatement plainte auprès des services de police.

En attendant, on peste, maudissant ces actes stupides !



*Ce qui reste de la porte ... et de la fenêtre (et heureusement que le feu ne s'est pas étendu)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB*



Articles – Mini-dossiers

Plantes invasives, 2^{ème} cause de la perte de la biodiversité ! Que pouvons-nous faire ?

Par Anne-Marie Dekeyser-Paelinck

Résumé

Après la destruction des milieux, les plantes invasives sont considérées comme la deuxième cause d'érosion de la biodiversité à l'échelle mondiale. Des plantes indigènes, puis des animaux se nourrissant de celles-ci disparaissent. Et nous que pouvons nous faire pour freiner l'extension des plantes invasives ?

Samenvatting

Het verdwijnen van de biodiversiteit is juist na de afbraak van de milieus, te wijten aan de invasieve planten. Eerst de inheemse planten, gevolgd door de plantenetende dieren verdwijnen. Wat kunnen we doen om de toename van de invasieve planten af te remmen ?

Plantes invasives ou plantes exotiques envahissantes ?

«Plantes invasives » est un anglicisme, souvent utilisé et admis dans la littérature scientifique tandis que « plantes exotiques envahissantes » est une appellation française.

Définissons d'abord la « plante invasive ». Elle est exotique, étrangère et s'établit en un endroit où elle devient envahissante amenant des changements qui menacent la diversité biologique indigène. Des espèces de plantes autochtones, puis des animaux se nourrissant de celles-ci disparaissent... Bref la plante invasive modifie l'écosystème.

Notons toutefois que l'arrivée d'espèces exotiques, qui se sont naturalisées dans la Région de Bruxelles-Capitale, a augmenté la diversité de la flore. Mais c'est le caractère envahissant de certaines d'entre elles qui présente un réel danger pour les espèces indigènes dont elles colonisent les biotopes (lieux de vie).

Soulignons que cette définition de « plante invasive » exclut clairement les espèces indigènes extensives comme le roseau phragmite, *Phragmites australis*, qui peut s'étendre fortement dans les milieux humides qu'il pénètre. En effet, selon les botanistes, une invasion par une espèce exotique et l'expansion d'aire d'une espèce indigène ne mettent pas en œuvre les mêmes processus écologiques. Ainsi, contrairement à l'espèce indigène, l'espèce exotique ne rencontre pas dans son territoire d'adoption, les phytophages (insectes...) et les agents pathogènes qui pourraient la freiner comme dans son aire d'indigénat.

Après la destruction des milieux, les plantes invasives sont considérées comme la deuxième cause d'érosion de la biodiversité à l'échelle mondiale.

Mais quelles sont ces espèces invasives qui posent problème en Région de Bruxelles-Capitale? Quels sont leurs caractères qui favorisent leur extension ?

Espèces invasives principales

Le buddleia ou arbre à papillons, *Buddleja davidii*.

Originnaire de Chine, cet arbuste a été introduit comme plante ornementale au 18^{ème} siècle. Il est fort apprécié pour ses belles inflorescences riches en nectar qui attirent les papillons. Mais c'est une espèce invasive, très répandue, qui colonise de nombreux milieux différents : vieux murs, ruines, trottoirs, friches, terrains de chemin de fer où elle peut former des fourrés denses.

Se propageant grâce au vent qui disperse ses graines, il se comporte comme une espèce pionnière colonisant des milieux neufs.

Espèce thermophile, il profite du microclimat des villes. Mais de très fortes gelées entraînent sa mort. Cela limite certainement son extension dans un climat continental.

Le solidage du Canada, *Solidago canadensis* et le solidage glabre, *Solidago gigantea*.

Originaires tous deux d'Amérique du Nord, ils forment parfois d'énormes populations, étouffant les autres plantes. Cultivés depuis longtemps comme plantes ornementales, ils affectionnent les sols riches et humides. Ils croissent dans les friches, le long des chemins, des voies de chemin de fer, le long des rivières. Ils s'étendent principalement par leurs rhizomes mais ils conquièrent aussi de nouveaux territoires grâce à leurs graines disséminées par le vent. Les déchets de jardin jetés sont souvent à l'origine de ces populations.

La renouée du Japon, *Fallopia japonica*.

Originnaire du Japon, cette plante a été introduite au 19^{ème} siècle dans nos régions comme aliment pour le bétail mais aussi comme curiosité dans les jardins des châteaux.

Espèce de sols riches, humides, elle croît le long des chemins, des voies de chemin de fer et des rivières. Elle pousse aussi dans les bois et leur pourtour, les friches, les terrains non utilisés du chemin de fer.

En général elle forme des petites populations, mais, si les circonstances s'y prêtent, elle s'étend en populations énormes qui étouffent tout.

Elle se répand grâce à ses longs rhizomes qui s'entrelacent et forment un réseau inextricable dont on ne parvient pas à se débarrasser. Un rhizome est une tige souterraine portant des bourgeons qui donneront chacun une nouvelle pousse. La plupart de ces populations proviennent des déchets de jardin. Il suffit de jeter un morceau de rhizome pour que de nouvelles renouées du Japon apparaissent.

Elle est sans nul doute l'espèce invasive qui fait le plus de dégâts à la flore indigène.



Renouée du Japon (*Fallopia japonica*) (Moeraske)
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

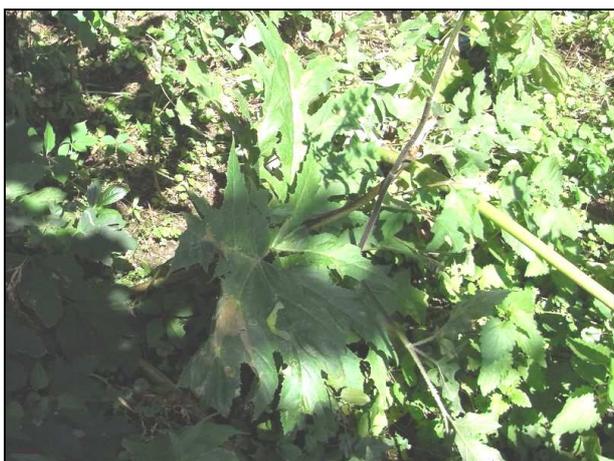
Le séneçon sud-africain, *Senecio inaequidens*.

Originnaire du sud de l'Afrique, cette espèce vivace est arrivée en Belgique par l'importation de la laine de mouton dans la région de Verviers (vallée de la Vesdre), alors centre de l'industrie lainière. De là elle a conquis l'Europe de l'Ouest. Elle a été découverte pour la première fois en Région de Bruxelles-Capitale en 1981 dans la gare de Schaerbeek-Josaphat.

C'est une espèce pionnière de sols secs, modérément riches. Elle croît dans une grande variété de biotopes. Toutefois elle préfère les endroits urbanisés et perturbés, les sols dénudés comme les accotements des voies de chemin de fer, les vieux murs, les bords de chemins, les friches et les terrils où elle concurrence l'espèce indigène, le Millepertuis perforé, *Hypericum perforatum*, autre plante de milieu fort aride.

Elle connaît une expansion explosive grâce à ses très nombreux fruits, des akènes, munis d'un petit dispositif de dissémination, l'aigrette, donnant prise au vent. Relevons qu'un seul pied de ce séneçon moyennement développé peut produire 20 000 à 30 000 akènes.

La berce du Caucase, *Heracleum mantegazzianum*.



Berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*) (Moeraske)
Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Originnaire du Caucase, cette berce a été introduite au 19^{ème} siècle comme plante ornementale et comme plante mellifère.

Plante très invasive, elle cause localement une chute de la biodiversité. Ses énormes feuilles empêchent la lumière d'atteindre le sol.

Elle est photosensibilisante et son contact peut provoquer des brûlures de la peau. Aussi est-elle souvent localement éradiquée.

Produisant énormément de graines, elle continue son extension. De plus, coupée avant qu'elle n'ait produit ses fruits, cette plante bisannuelle persiste à la manière d'une vivace (Observation de J.-C. Prignon de l'I.B.G.E.).

La balsamine de l'Himalaya, *Impatiens glandulifera*.

Cette plante croît dans des milieux riches et humides, très souvent le long des cours d'eau. Elle a été introduite dans les jardins comme plante ornementale vers 1840. Elle s'est naturalisée et peut former de vastes colonies, notamment le long de la Senne.

« Naturaliser » signifie que la plante se comporte dans son nouveau territoire comme une plante indigène. Elle est considérée comme une plante invasive. Bien qu'elle soit annuelle, elle parvient à s'étendre de façon remarquable dans des milieux dominés par des plantes vivaces comme l'ortie dioïque !

Très attrayante pour les insectes qui la pollinisent abondamment, elle a en outre la propriété de projeter au loin ses graines mûres grâce aux valves élastiques dont disposent ses fruits, des capsules.

Propension à l'envahissement

Certains caractères de ces plantes invasives expliquent leur extension en populations denses.

Rappelons-les :

- des rhizomes puissants (le solidage glabre et le solidage du Canada ainsi que la renouée du Japon),
- les fruits très nombreux, munis d'aigrettes donnant prise au vent (sénéçon sud-africain),
- les fruits explosifs (la balsamine de l'Himalaya),
- leur aptitude à coloniser des milieux neufs (caractère pionnier du buddleia),
- leur disposition à s'implanter dans des milieux arides (sénéçon sud-africain).

En outre l'existence de sites perturbés dans la Région de Bruxelles-Capitale a favorisé l'implantation des espèces exotiques en général et des espèces invasives en particulier.

Il s'agit de milieux neufs qui conviennent aux exigences de nombreuses plantes étrangères.

Ces sites sont, par exemple, les friches, les zones ferroviaires laissées à l'abandon pendant de nombreuses années, les sites industriels désaffectés : friches, ruines..., les chantiers (autoroutes, TGV), les remblais, etc. Le réchauffement climatique favorise aussi le maintien et l'extension de certaines espèces exotiques. Ainsi le buddleia affectionne le microclimat des villes. Mais il ne pourrait résister à de très fortes gelées.

Comment traiter ces plantes dans les sites naturels ?

Les gestionnaires utilisent essentiellement des moyens physiques. Ils coupent et fauchent plusieurs fois l'an pour affaiblir ces plantes...

Quant au sénéçon sud-africain, ils l'arrachent... Si celui-ci est en fruits, ils le laissent sur place afin de ne pas davantage propager ses graines!

La berce du Caucase subit un autre traitement : les jardiniers de l'I.B.G.E. donnent un coup de bêche et la sectionnent sous le collet au moment où elle forme ses fruits. Ainsi ils la font mourir.

Et nous, que pouvons nous faire pour freiner l'extension des plantes invasives ?

Tout d'abord, ne les introduisons pas dans notre jardin, même si elles sont fort belles! En effet de là, elles peuvent conquérir d'autres territoires.

Ensuite, n'abandonnons pas nos déchets de jardin dans la nature ! Un morceau de rhizome de la renouée du Japon jeté dans la nature suffit pour qu'une nouvelle population apparaisse !

Puis si vous avez envie d'agir plus concrètement en faveur de la biodiversité, venez rejoindre les petits gars et les filles de la C.E.B.E. dans la gestion de leurs sites. C'est très gai en plus !

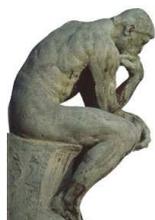
Quant aux autorités politiques ne coopéreraient-elles pas plus encore avec les gestionnaires et les particuliers ? Ne prendraient-elles pas des directives d'élimination des plantes invasives, source de la perte de la biodiversité ? Après la loi sur l'échardonnage, une loi sur l'éradication des plantes invasives ?

Pour en savoir plus – Bibliographie sommaire

LANDUYT, W., HOSTE, I., VANHECKE, L., VAN DEN BREMT, P., VERCRUYSSSE, W. & DE BEER, D., 2006.- Atlas van de Flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest. Instituut voor natuur- en bosonderzoek. Nationale Plantentuin van België en FLOW.WER.1007p.

MEERTS, P., DASSONVILLE, N., VANDERHOEVEN, S., CHAPUIS-LARDY, L., KOUTIKA, L.-S. & JACQUEMART, A.-L., 2004.- Les plantes exotiques envahissantes et leurs impacts. Forum « Quel avenir pour la biodiversité en Wallonie », Louvain-la-Neuve, 6 mai 2004. Flore et faune sauvage à Bruxelles aujourd'hui

SAINTENOY- SIMON, J., 2002.- La flore exotique naturalisée de la Région de Bruxelles-Capitale. Adoxa, 35/36 :1-13



Je suivis d'abord le cours de la rivière, mes recherches botaniques ne furent pas heureuses; les plantes étaient peu variées.

*Chateaubriand (écrivain et homme politique français, 1768 - 1848)
in « Voyage en Amérique » (1827)*

Biodiversité de la Région de Bruxelles-Capitale : Notes brèves 20-35.

Par André Bracke
andre.bracke@skynet.be

Faisant suite aux notes précédentes, André nous propose de nouvelles notes qui appellent les bons jours en traitant une première série d'observations entomologiques en Région de Bruxelles-Capitale.

Remarque préliminaire : La présente rubrique cite les publications parues de 2005 à 2009 et ayant trait à la biodiversité de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ces publications seront reprises, ultérieurement, dans une bibliographie bruxelloise de la biodiversité. Celle-ci sera accompagnée d'un index taxonomique.

Elles sont trouvées au gré des lectures et ne sont donc pas publiées dans un ordre systématique. Ceci viendra pourtant par la suite. Ces documents pré-bibliographiques, complétés par quelques données supplémentaires, pourront probablement intéresser certains lecteurs. Les documents présentés dans le présent fascicule se rapportent à l'entomologie.

20. ANONYME. 2005 - Une nouvelle espèce pour la faune belge, découverte en Région bruxelloise. L'Echo du Marais 75:21-22.

Commentaires : Découverte de l'Insecte Hétéroptère *Dyroderes umbraculatus*, nouveau pour la Belgique, au Walckiers (Schaerbeek). Une note plus importante sera publiée sous le N°29.



Dyroderes umbraculatus (Moeraske-Walckiers)
 Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

21. ANONYME. 2006- Et que ça saute ! CEBO 264:4.

Commentaires : 18 espèces de *Saltatoria* signalées par Saltabel (www.saltabel.org/) en Région de Bruxelles-Capitale dont 9 ssp. au Scheutbos, 7 ssp. au Parc Roi Baudoin, 6 ssp. aux Marais de Jette, 6 ssp. au Kattebroek. Les noms vernaculaires et latins ne sont toutefois pas précisés.

Version pdf : www.scheutbos.be/Bulletins/BulletinCEBO264.pdf.

22. ANONYME. 2007- Sauterelles et criquets au Scheutbos. CEBO 265:7-8 2 figs.

Commentaires : 7 sauterelles et criquets au Scheutbos et notes sur *Chorthippus albomarginatus* et *Tetrix subulata*.

Version pdf: www.scheutbos.be/Bulletins/BulletinCEBO265.pdf.

23. ANONYME (=? ROMMES, J.). 2008- Demoiselles en hiver. CEBO 269: 4, 1 phot.

Commentaires : Les pontes du leste vert (= *Lestes viridis*, Odonata) sur le tronc des arbres aux marais de Jette. Détaille la remarque faite sur <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=1606>

Version pdf: <http://www.scheutbos.be/Bulletins/BulletinCEBO269.pdf>.

24. ANONYME (=? LEVEQUE, J.). 2009- Une première belge au Scheutbos. CEBO 274: 12, 1 phot.col.

Commentaires: Première mention en Belgique du Coléoptère Cerambycidae *Leiopus femoratus*

Version pdf: www.scheutbos.be/Bulletins/BulletinCEBO274.pdf

Remarque importante: Cette espèce a été vue en Flandre orientale en 2004 et 2005 (Serskamp et Schellebelle) avant la trouvaille du Scheutbos. Voir à ce propos VAN MALDEREN, M. 2006- *Leiopus femoratus* Fairmaire, een nieuwe soort voor de Belgische fauna ? (Coleoptera Cerambycidae Lamiinae). Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 142: 37-38, 1 fig.

25. AUKEMA, B., BRUERS, J.M. & VISKENS, G.M. 2007- Nieuwe en zeldzame Belgische wantsen 2. (Hemiptera: Heteroptera). Bulletin S.R.B.E./ K.B.V.E., 143:83-91.

Commentaires : Présence en Belgique et notamment à Bruxelles (Parc Léopold, mars 2007, sous l'écorce des Platanes) de l'Hétéroptère Tingidae *Corythuca ciliata*, espèce néarctique (Canada, U.S.A).

26. BAUGNEE, J.Y. 2005- Observations récentes de *Bruchidius varius* (Olivier, 1795) (Coleoptera: Bruchidae) en Belgique. Notes fauniques de Gembloux 55: 51-53, 1 carte distr.

Commentaires : Présence à Bruxelles (Tour et Taxis) de cette espèce. Le Brabant est ajouté à DECELLE, J.E. 1995- Bruchidae, in COULON, G. (Ed.): Enumeratio Coleopterorum Belgicae 1: 62

Version pdf: http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes_fauniques/pdf%20zoologie/1501-1550/1540-1541.pdf.

Remarque importante : L'espèce avait toutefois été trouvée à Evere le 19.06.1992 par H. Bruge et renseignée dans une communication, non signalée au Sommaire du fascicule, du Bull. Anns. Soc. r. belge Ent. 132: 141, 1996.

N.B. L'inventaire CEBE suit Fauna Europaea (www.faunaeur.org) et subordonne la sous-famille des Bruchinae à la famille des Chrysomelidae.

27. BAUGNEE, J.Y. & DEN BIEMAN, K. 2008- Delphacidae nouveaux et intéressants pour la faune belge (Hemiptera: Fulgoromorpha). Bulletin S.R.B.E./ K.B.V.E., 144: 95-100.

Commentaires : la liste des espèces belges passe de 70 à 75 espèces. L'espèce rare *Delphacodes capnoides* vue et citée par le premier auteur à Woluwe-Saint-Lambert, Hof ter Musschen, le 02.11.2006.

Dans l'inventaire CEBE, 6 des sept espèces citées ont été vues et déterminées à l'Hof ter Musschen par J.Y. Baugnée.

28. BECKERS, K. 2007- Bruxelles, une ville pleine de Papillons. Le Soleil bruxellois 89: 5-6

Commentaires : 24 espèces à Bruxelles ? 30 espèces citées.

29. BRACKE, A., COPPEE, J.P., DOORNAERT, A. & HANSSSENS, B. 2006- Note sur la découverte en Belgique de *Dyroderes umbraculatus* (Fabricius, 1775) (Heteroptera: Pentatomidae) dans un espace vert de la Région bruxelloise. Notes fauniques de Gembloux 59(1): 55-58, 2 fig.col.

Commentaires : Le texte, très légèrement modifié et amputé d'une référence bibliographique, avait été publié dans l'Echo du Marais 76: 17-20, 2005.

Version pdf: http://www.fsagx.ac.be/zg/Notes_fauniques/pdf%20zoologie/1551-1600/1594.pdf.

30. BRUERS, J. & VISKENS, G. 2007- Onderzoek van Overwinterende Heteroptera (Wantsen) achter de schors van Platanen. ENTOMO-INFO 18,3: 57-60.

Commentaires : *Deraeocoris lutescens* (Heteroptera Miridae) au Parc Léopold, Bruxelles.

Espèce bien présente sur les sites de la CEBE: <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=2900>



Deraeocoris lutescens (Moeraske)
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Deraeocoris lutescens – exemplaires hivernants (Moeraske)
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

31. BRUERS, J. & VISKENS, G. 2008- Inventaris van *Temnostethus pusillus* (Herrich-Schaeffer) en *Temnostethus gracilis* Horvath. Hemiptera, Heteroptera, Anthocoridae (Cimicomorpha). ENTOMO-INFO 19,1: 11-14.

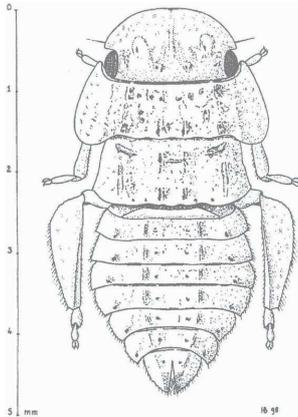
Commentaires : *Temnostethus pusillus* citée à Bruxelles-Capitale.

32. BRUERS, J. & VISKENS, G. 2009- *Gastrodes abietum* Bergroth, 1914 en *Gastrodes grossipes* (De Geer, 1773) in België (Heteroptera, Lygaeidae (Pentatomorpha)). ENTOMO-INFO 20,1: 11-14.

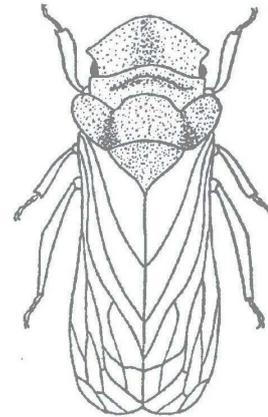
Commentaires : *Gastrodes abietum* à Bruxelles (Vreurick, 1929) et *G. grossipes* dans diverses communes bruxelloises de 1879 à 1978.

33. BRUGE, H. 2005- L'étrange comportement d'un exemplaire de *Ledra aurita* (Linnaeus) capturé en Belgique (Homoptera, Cicadellidae, Ledrinae). Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 141: 25-26, 2 figs.

Commentaires : Le comportement de l'espèce est décrit d'Ellezelles (province de Hainaut) mais les deux figures qui illustrent le texte sont celles de l'article paru en 2000 dans l'Echo du marais 57 et qui relate une capture de larve au Parc du Bon Pasteur à Evere. Ces deux figures sont reprises dans l'inventaire CEBE: <http://www.cebe.be/technics/htm/invent.php?loc=p&id=3121>.



Ledra aurita - larve (Moeraske)
Dessin H. Bruge - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Ledra aurita - adulte
Dessin H. Bruge - Copyright © 2010 CEBE-MOB

34. BRUGE, H. 2005- Les Staphylinidae (Coleoptera) du Lembeekbos à Halle (Belgique) avec une revue des 4 espèces les plus intéressantes: *Micropeplus ripicola*, *Alaobia scapularis*, *Atheta putrida* et *Amorochara bonnairei*. Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 141: 111-122.

Commentaires : *Atheta* (*Alaobia*) *scapularis* à Uccle en 1932. L'auteur signale une réduction drastique de la faune des Staphylins dans la partie agricole du Brabant à partir de 1994-1995.

35. BRUGE, H. 2008- *Attagenus smirnovi* Zhantiev, 1973 (Coleoptera Dermestidae), B.sp.n. Avec information originale sur le mode de nutrition des adultes. Bulletin S.R.B.E./K.B.V.E., 144: 29-34, 8 figs.

Commentaires : Distribution géographique et biologie de cette espèce trouvée dans un appartement à Schaerbeek et présente en Europe depuis 1961.

Que faire pour la biodiversité ?

Par Michel Moreels

La biodiversité régresse partout dans le monde. Des pôles à la forêt amazonienne. Dans nos régions aussi, et ce tant à la campagne qu'à la ville. Que peut dès lors faire le simple citoyen pour enrayer ce déclin dans sa vie quotidienne ? Voici déjà quelques pistes... en attendant d'autres.

- aménager son jardin ou une partie de celui-ci en jardin sauvage ;
- favoriser les espèces sauvages indigènes dans ses plantations ;
- cultiver « bio » ;
- renoncer aux herbicides, fongicides, insecticides et anti-limaces ;
- rendre son habitation propice à la présence de vie sauvage (installer des nichoirs, réaliser des aménagements favorables à la flore et la petite faune, tolérer certaines espèces sauvages « chez » soi) ;
- essayer de ne plus minéraliser son environnement et, au contraire, de le verduriser ;
- s'intéresser au devenir de la faune et de la flore ;
- dans chaque aménagement, veiller à favoriser la faune et la flore ;
- être attentif aux atteintes à l'environnement portées dans son entourage, se mobiliser pour s'y opposer, intervenir auprès des pouvoirs publics, avertir les associations de défense de l'environnement locales ou régionales ;
- insister auprès du pouvoir politique pour que la préservation de la biodiversité devienne enfin une vraie priorité ;
- refuser toute banalisation de notre environnement ;
- ne négliger aucun espace où la nature peut s'installer ... la nature, cela commence déjà sur votre balcon ! ;
- soutenir les associations de défense de l'environnement ;
- participer aux campagnes locales, régionales, nationales et internationales qui visent à préserver des sites naturels ou des espèces animales et végétales ;
- ne pas surestimer la place de l'humain dans le monde du Vivant ;
- convaincre ses proches d'adopter ces mêmes comportements.

2010 Année mondiale de la biodiversité : Un cas concret le long de l'avenue de Tervuren

Par Michel Moreels

Les associations attentives à la nature bruxelloise, regroupées sous la bannière de Bruxelles-Nature, viennent de tirer la sonnette d'alarme : le remplacement des marronniers de l'avenue de Tervuren, par des tilleuls argentés (*Tilia tomentosa*) risque d'avoir des incidences potentielles très graves sur certaines populations d'insectes butineurs.

Fin janvier 2010, Bruxelles-Nature a demandé aux autorités de la Région de Bruxelles-Capitale de modifier leur plan de plantation et surtout d'en tirer toutes les conclusions pour le futur.

Dans un premier temps, nous vous proposons ci-dessous le communiqué qu'ils ont diffusé à cette occasion.

Pour Bruxelles-Nature, la nature en ville ne peut plus être limitée à sa seule fonction paysagère, les villes devant aussi être considérées comme des réservoirs de vie, comme des conservatoires pour une certaine nature, avec toutes les conséquences que cela implique.

Dans un deuxième temps, nous vous proposons également le dossier réalisé à cet effet, pour Bruxelles-Nature, par le professeur Pierre Rasmont de la Faculté de Zoologie de l'Université de Mons. Qu'il soit ici remercié pour nous avoir autorisés à reproduire sa note de synthèse.

Dans notre prochain bulletin, nous reviendrons sur les suites de ce dossier très révélateur de ce que devrait être « une année de la biodiversité ».

Bruxelles Nature craint une hécatombe d'abeilles et bourdons avenue de Tervuren (communiqué de presse)

Par Marc Wollast (*Apis Bruoc Sella*)
et Harry Mardulyn (*Bruxelles-Nature*)

Les associations attentives à la nature bruxelloise, regroupées sous la bannière de Bruxelles-Nature, tirent la sonnette d'alarme : le remplacement des marronniers, av. de Tervuren, par des tilleuls argentés risque d'avoir des incidences très graves sur les populations d'insectes butineurs.

En effet, l'arbre de remplacement choisi, le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*) est un arbre très odorant, à l'odeur parfois même écœurante. Dans la nature, les odeurs sont liées à l'annonce de nourriture, elles indiquent la présence de nectar aux insectes en quête de ce liquide sucré.

Ce parfum puissant secrété par le tilleul argenté attire les abeilles à plusieurs kilomètres à la ronde. Une fois sur place nos butineuses, par l'odeur ensorcelées font bombance de pollen et de nectar et repartent ravies.

Sauf qu'il y a un problème de taille : le tilleul continue à diffuser cette odeur attractive lorsqu'il fait très chaud et sec, alors que, par manque d'eau à pomper dans le sol, il ne produit plus ce précieux nectar.

En cas de sécheresse, l'arbre est un leurre pour les abeilles et les bourdons qui accourent au festin annoncé par les sécrétions olfactives mais trouvent table dressée, mais coupes à nectar vides. L'odeur les persuade que la récompense se cache au cœur de la fleur, mais n'y trouvent aucun liquide sucré duquel se régaler. Les insectes errent alors et tournent en rond jusqu'à mourir d'épuisement et de faim.

Il semble que nos autorités et nos administrations compétentes dans le dossier des arbres de l'avenue de Tervuren n'aient pas été informées de l'aspect docteur Jekyll et Mister Hyde des tilleuls argentés. Cet arbre est interdit de plantation dans certaines régions d'Autriche.

En fond de vallée humide, le problème ne se présente pas. L'avenue de Tervuren a-t-elle le profil de « sol riche et frais » ? Peut-être dans le fond, près des étangs Mellaerts, mais ailleurs sur les flancs de la vallée de la Woluwe ?

Pour Bruxelles Nature, **le principe de précaution doit s'appliquer dans le présent cas**. On ne peut prendre le risque de tuer nos abeilles urbaines les années de sécheresse. Les plantations à Bruxelles doivent tenir compte de la biodiversité urbaine. Dans la ville les arbres vivent, les insectes vivent, les oiseaux vivent, les hommes vivent !

Nous demandons que le choix des espèces plantées se fasse en cohérence avec le milieu urbain dans lequel il se situe. D'autant plus que d'autres boulevards bruxellois devraient prochainement connaître le même sort. Nous souhaitons également la mise en place d'une commission biodiversité, qui examinerait tous les dossiers d'aménagement du territoire, tant public que privé, qui étudierait l'ensemble des éléments influençant le vivant et qui rendrait des avis contraignants.

Notes et Remarques

Les tilleuls à larges feuilles (*Tilia platyphyllos*) et à petites feuilles (*Tilia cordata*) n'ont pas cette dangereuse attractivité et ne posent pas de problème.

Le problème ne se présente qu'en années de sécheresse, et celles-ci s'annoncent de plus en plus courantes suite au réchauffement climatique.

Bien longtemps la nature en ville n'avait qu'une fonction paysagère, mais aujourd'hui on reconnaît les villes comme étant des réservoirs de vie, des conservatoires pour une certaine nature. Et c'est le cas des abeilles qui, fort maltraitées dans nos campagnes, se sont réfugiées dans nos villes.

Note de synthèse sur la mortalité des butineurs de *Tilia tomentosa*

Par Pierre Rasmont
Laboratoire de Zoologie,
Université de Mons (Belgique)
(version du 4 février 2010)

1) *Tilia tomentosa* constitue-t-il un risque de mortalité accrue pour les butineurs ?

Tilia tomentosa est connu depuis plusieurs dizaines d'années comme un arbre "tueur" d'abeilles et de bourdons.

A ma connaissance, les premiers rapports circonstanciés sur la questions sont ceux de Madel (1977) et de Pfiztner (1978). Ainsi, ce dernier décompte la mortalité respective de toutes les espèces de butineurs d'une allée de tilleul argentés à Linz et compte 250 bourdons contre 358 abeilles domestiques, au sol, morts. Et ceci en un seul comptage en une seule journée en dessous d'une allée de 102 arbres.

Donath (1989) donne des statistiques plus complètes, dans plusieurs localités d'Allemagne (RDA), pour un total de 3893 spécimens trouvés morts (abeilles et bourdons sommés). Il établit clairement que ce phénomène de "*Bienensterben*" est lié en premier lieu à *Tilia tomentosa*, puis, dans une moindre mesure, à *Tilia x euchlora*, et enfin, dans une encore plus faible mesure, à deux tilleuls indigènes, *T. platyphyllos* et *T. cordata*.

Mühlen *et al.* (1994) comptabilisent 5117 spécimens d'insectes morts, dont seulement 532 abeilles domestiques pour 4557 bourdons, et 28 autres insectes.

Illies (2005) dans une étude expérimentale détaillée compte 1653 bourdons et 284 abeilles domestiques morts en dessous de *Tilia tomentosa*, contre 39 bourdons et 11 abeilles domestiques en dessous de *Tilia platyphyllos* et *Tilia cordata*. Ceci établit clairement une plus grande sensibilité des bourdons à ce phénomène. De telle sorte que le risque semble plutôt clairement celui d'une "*Hummelsterben*".

Les causes exactes de cette mortalité accrue des bourdons par rapport à celle des abeilles ne sont pas élucidées. Les insectes qu'on trouve au sol, mourants, semblent en état d'inanition. Mais ceci ne pourrait être qu'un symptôme.

On a mis en cause le contenu du nectar de *Tilia tomentosa* en mannose, un sucre non digestible par les apoidea (Madel 1977). Dans ce cas, les butineurs seraient trompés par leur satiété tandis que leur taux de glucide digéré serait alors trop faible pour entamer le vol de retour à leur ruche. Ce mécanisme est simple et expliquerait assez bien pourquoi ce sont surtout les bourdons qui sont victimes des tilleuls. En effet, les besoins énergétiques des bourdons sont particulièrement élevés. Leur stratégie de butinage est fort différente de celle de l'abeille domestique (Heinrich 1979) et les entraîne à compter sur les ressources butinées pour faire le voyage de retour. Dès lors, la ressource trompeuse délivrée par le tilleul argenté les laisse incapables de retourner à leur nid.

Cette hypothèse butte sur des objections. Tout d'abord, la concentration en mannose des *Tilia tomentosa* semble fort variable de population à population. Mais, il faut aussi préciser que ces mortalités massives de bourdons ne semblent pas se produire partout, ni en toutes les occasions.

Evidemment, c'est surtout dans les périodes chaudes, pendant lesquelles le nectar est le plus concentré, et durant le mois d'août, pendant lequel les ressources alternatives sont les plus rares (en raison, notamment, de l'échardonnage).

Enfin, la concurrence entre espèces butineuses peut jouer un rôle. Car, lorsqu'il fait chaud, l'abeille domestique est particulièrement nombreuse et efficace, en partie parce que son système de thermorégulation est mieux adapté (Heinrich 1979).

Pour Kleefsmann (2002) et Illies (2005), l'hypothèse n'est pas à rechercher vers une quelconque toxicité du *Tilia tomentosa*, ni vers des problèmes liés à une composition particulière du nectar, mais à des situations de concurrence défavorables aux bourdons en fin de saison, et en l'absence de ressources alternatives. Toutefois, ceci ne peut pas expliquer alors pourquoi une telle mortalité ne s'observerait qu'avec ces espèces végétales, et non pas avec d'autres ressources florales estivales.

De manière fort claire, à l'heure actuelle, il n'y a pas d'explication universellement admise pour expliquer d'une part la mortalité anormale des bourdons sur le *Tilia tomentosa*, et d'autre part, les différences entre cet arbre et les autres tilleuls et entre abeilles domestiques et bourdons.

Toutefois, aucune des études actuelles ne s'est encore intéressée de manière expérimentale à la physiologie de la digestion de ces nectars. Pour l'essentiel, si la mortalité ne fait pas de doute, la cause reste obscure.

A cette première question "*Tilia tomentosa* constitue un risque de mortalité accrue chez les butineurs?" la réponse est oui, indiscutablement. Et ce risque concerne tout particulièrement les bourdons du groupe de *Bombus terrestris*.

2) L'état des populations de bourdons en Belgique

Les populations de bourdons souffrent de très forte régression dans plusieurs pays d'Europe (Williams 1982; Biesmeijer *et al.* 2007; Kosior *et al.* 2007, 2008; Goulson *et al.* 2008).

C'est particulièrement vrai dans notre pays et ce fait est connu depuis longtemps (Rasmont & Mersch 1988; Rasmont *et al.* 1993, 2005).

Moins connu, car plus récent, est le phénomène qui affecte plusieurs espèces du groupe de *Bombus terrestris*. En Amérique du Nord, trois espèces *B. occidentalis*, *B. affinis* et *B. franklini* ont régressé considérablement depuis une dizaine d'années, au point d'arriver au seuil de l'extinction (Thorp 2007, 2009).

Le phénomène est moins documenté en Europe, mais très clairement, il concerne *Bombus lucorum* (Iserbyt 2009; Mahé 2010) et *Bombus magnus* (Murray com. pers., observations originales), dans des régions aussi distantes que les Pyrénées, les Pays de Loire, l'Irlande, l'Ecosse et la Norvège.

Partout, le même phénomène est observé : une régression massive et extrêmement rapide de ce groupe de bourdons. Selon Iserbyt (2009) et Mahé (2010), l'effectif est tombé au centième de ce qu'il était 10 ans auparavant.

Il est maintenant clair que plusieurs espèces de bourdons s'éteindront dans les prochaines années. Ce seront les premières espèces d'abeilles à s'éteindre et ceci devrait nous alarmer.

3) Interactions entre *Tilia tomentosa* et les populations de bourdons menacés

On sait que *Tilia tomentosa* est une espèce dangereuse pour les bourdons, et plus particulièrement pour ceux du groupe de *Bombus terrestris*. On sait que les bourdons sont des espèces menacées dans toute l'Europe et particulièrement en Belgique.

On sait que, parmi les bourdons, ceux qui connaissent la plus forte régression actuelle sont plusieurs espèces du groupe de *Bombus terrestris* (en l'occurrence, *B. lucorum* et *B. magnus*). La plantation de ces arbres pourrait mener certaines petites populations locales résiduelles de ces espèces à leur extinction pure et simple.

Ayant en connaissance ces trois paramètres, la plantation de *Tilia tomentosa* dans la région bruxelloise, en particulier, et dans l'entièreté du territoire de la Belgique, en général, est très fortement déconseillée.

Conclusion

Tilia tomentosa (et *T. x euchlora*), pour des causes mal connues, entraîne une grande mortalité de plusieurs espèces d'abeilles et de bourdons, et tout particulièrement pour les bourdons du groupe de *Bombus terrestris* (*B. terrestris*, *B. lucorum*, *B. magnus*, *B. cryptarum*).

Les bourdons sont très menacés sur le territoire de l'Europe en général et de la Belgique en particulier.

Parmi les bourdons, les dernières années ont vu s'effondrer les effectifs de deux des quatre espèces de ces bourdons, en l'occurrence *B. magnus* et *B. lucorum*. Tandis qu'un phénomène semblable touche trois espèces proches aux Etats-Unis (*B. occidentalis*, *B. affinis* et *B. franklini*).

Les peuplements de l'essence exotique *Tilia tomentosa* pourraient provoquer l'extinction de certaines petites populations locales résiduelles de ces espèces actuellement menacées.

En conséquence, la plantation de *Tilia tomentosa* (et *T. x euchlora*) est à déconseiller fortement dans la Région Bruxelloise ainsi que dans les autres régions de la Belgique.

Lorsque cela est possible, on peut recommander la coupe de ces arbres exotiques et leur remplacement de toute urgence par des essences indigènes.

Références

- Biesmeijer J. C., Roberts S. P. M., Reemer M., Ohlemüller R., Edwards M., Peeters T, Schaffers A. P., Potts S.G., Kleukers R., Thomas C.D., Settele J., Kunin W.E. 2006.** Parallel Declines in Pollinators and Insect-Pollinated Plants in Britain and the Netherlands. *Science* 313. no. 5785: 351-354
- Donath H. 1989.** Vergiftungen von Insekten durch den Blütenbesuch an fremdlandischen Lindenarten in den DDR. *Entomologische Nachrichten und Berichte* 33(3): 111-116.
- Goulson D., Lye G.C. & Darvill B. 2008.** Decline and conservation of bumble bees. *Annual Review of Entomology* 53: 191-208.
- Heinrich B. 1979.** *Bumblebees Economics*. Harvard University Press, Cambridge, 245 p.
- Illies I. 2005.** *Verhaltensbiologische Untersuchungen zur Trachtnutzung und zum Sammelverhalten von Bienen (Hymenoptera, Apoidea)*. Dissertation Dr., Ruhr-Universität Bochum, Bochum, 69 p.
- Iserbyt S. 2009.** *Ecologie des bourdons montagnards (Hymenoptera, Apidae) : topographie, biotopes, climat*. Thèse de doctorat, UMon, Mons, 271 p.
- Kleefsman W. 2002.** *Massale hommesterfte onder lindes*. Wetenschapswinkel Biologie, Rapport 57, Rijksuniversiteit Groningen, 32 p.
- Kosior A., Celary W., Solarz W., Rasmont P., Fijał J., Król W., Witkowski W. & Iserbyt I. 2008.** Long-term changes in the species composition and distribution of Bombini (Apidae) in Cracow since the mid 1850s. *Annales de la Société entomologique de France* (N. S.) 44(4): 393-407.
- Kosior A., Celary W., Olejniczak P., Fijał J., Król W., Solarz W., Płonka P. 2007.** The status, threats and protection of the bumble bees and cuckoo bees (*Bombini, Apidae*) of selected countries of Western and Central Europe. *Oryx* 41: 79-88.
- Madel G. 1977.** Vergiftungen von Hummeln durch den Nektar der Silberlinde *Tilia tomentosa* MOENCH. *Bonner zoologische Beiträge* 28: 149-154.
- Mahé G. 2010.** *Apoidea Armoricana*. <http://www.zoologie.umh.ac.be/hymenoptera/page.asp?id=112> ainsi que "Bilan des activités sur le forum d'Apoidea-Gallica et du projet d'inventaire des bourdons Armoricains", Symposium Apoidea-Gallica, Orsay 23-24.1.2010.
- Mühlen W., Riedel V., Baal T., Surholt B., 1994.** Insektensterben unter blühenden Linden. *Natur und Landschaft* 69: 95-100.
- Pfiftner G. 1978.** Auffallendes Hummel- und Bienensterben in einer Lindenallee! *Naturkundliche Station der Stadt Linz, Austria*. Download unter www.biologiezentrum.at.
- Rasmont P. & Mersch P., 1988.** Première estimation de la dérive faunique chez les Bourdons de la Belgique (Hymenoptera, Apidae). *Annales de la Société royale Zoologique de Belgique*, 118(2): 141-147.
- Rasmont, P., J.Leclercq, A.Jacob-Remacle, A.Pauly & C.Gaspar 1993.** The faunistic drift of Apoidea in Belgium. pp. 65-87 in E. Bruneau, *Bees for pollination*, Commission of the European Communities, Brussels, 237 pp.
- Rasmont P., Pauly A., Terzo M., Patiny S., Michez D., Iserbyt S., Barbier Y., Haubruge E. 2005.** *The survey of wild bees (Hymenoptera, Apoidea) in Belgium and France*. FAO, Roma, <http://www.fao.org/ag/AGP/AGPS/C-CAB/Castudies/pdf/1-010.pdf>, 18 p.
- Thorp R. 2007.** Bee Species in Decline in North America. p. 289, in: *Status of Pollinators in North America*. The National Academies Press, Washington DC, 322 p.
- Thorp R. 2009.** *Franklin's Bumble Bee May Be Extinct, UC Davis Researcher Says*. <http://entomology.ucdavis.edu/news/robbinthorpbumblebeetalk.html>
- Williams P. H. 1982.** The distribution and decline of British bumble bees (*Bombus* Latr.). *Journal of Apicultural Research* 21: 236-245.



Nos sites

Un peu plus... de 20 ans de mammalogie sur nos sites

Par Michel Moreels

Résumé

C'est au tour des observations mammalogiques réalisées au Moeraske et à l'Hof ter Musschen de 1988 au 31/12/2009 d'être synthétisées.

Samenvatting

Hieronder een synthese van de zoogdierwaarnemingen in het Moeraske en in het Hof ter Musschen tussen 1988 en eind 2009.

Tableau récapitulatif : espèces présentes par site

Nom latin	Nom français	Nederlandse naam	Moeraske	Hof ter Musschen
<i>Vulpes vulpes</i>	Renard roux	Vos	X	X
<i>Erinaceus europaeus</i>	Hérisson d'Europe	Egel	X	X
<i>Felis domestica</i>	Chat haret	Huiskat	X	-
<i>Eliomys quercinus</i>	Lérot	Eikelmuis	X	-
<i>Lepus europaeus</i>	Lièvre d'Europe	Haas	O	-
<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin de garenne	Konijn	X	X
<i>Apodemus sylvaticus</i>	Mulot sylvestre	Bosmuis	X	X
<i>Arvicola terrestris</i>	Campagnol terrestre	Woelrat	X	X
<i>Clethrionomys glareolus</i>	Campagnol roussâtre	Rosse woelmuis	-	X
<i>Micromys minutus</i>	Rat des moissons	Dwergmuis	X	X
<i>Microtus agrestis</i>	Campagnol agreste	Ardmuis	X	-
<i>Mus domesticus</i>	Souris domestique	Huismuis	X	-
<i>Ondatra zibethicus</i>	Rat musqué	Muskusrat	D	D
<i>Rattus norvegicus</i>	Rat surmulot	Bruine Rat	X	X
<i>Mustela erminea</i>	Hermine	Hermelijn	-	X
<i>Mustela nivalis</i>	Belette d'Europe	Wezel	X	X
<i>Mustela putorius</i>	Putois d'Europe	Bunzing	X	X
<i>Mustela putorius furo</i>	Furet domestique	Fret	O	-
<i>Sciurus vulgaris</i>	Ecureuil roux	Rode Eekhoorn	X	X
<i>Crocidura russula</i>	Musaraigne musette	Huisspitsmuis	X	X
<i>Talpa europaea</i>	Taupe d'Europe	Mol	X	X
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	Laatvlieger	S	S
<i>Myotis daubentonii</i>	Murin de Daubenton	Watervleermuis	X	-
<i>Myotis myotis</i>	Grand murin	Vale Vleermuis	O	-
<i>Myotis mystacinus</i>	Murin à moustaches	Baardvleermuis	O	-
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	Dwergvleermuis	X	X
<i>Plecotus auritus</i>	Oreillard roux	Grootoorvleermuis	O	-

Légende
X : présent D : disparu O : occasionnel S : survol

Tableau récapitulatif des mammifères observés au Moeraske et/ou à l'Hof ter Musschen de 1988 au 31/12/2009

25 espèces ont été observées au Moeraske, 17 à l'Hof ter Musschen. Quinze espèces sont communes aux deux sites, 10 sont propres au Moeraske, 2 à l'Hof ter Musschen.

Le Moeraske

18 espèces peuvent être considérées comme se reproduisant certainement ou plus que vraisemblablement au Moeraske et/ou dans ses environs immédiats.

A savoir : le renard roux (*Vulpes vulpes*), le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), le chat haret (*Felis domestica*), le lérot (*Eliomys quercinus*), le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), le mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*), le campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*), le rat des moissons (*Micromys minutus*), le campagnol agreste (*Microtus agrestis*), la souris domestique (*Mus domesticus*), le rat surmulot (*Rattus norvegicus*), l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), la belette d'Europe (*Mustela nivalis*), le putois d'Europe (*Mustela putorius*), la musaraigne musette (*Crocidura russula*), la taupe d'Europe (*Talpa europaea*), la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) et le murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*).

Le lérot (*Eliomys quercinus*) est sans nul doute l'espèce phare observable au Moeraske.



Lérot (*Eliomys quercinus*)- 3 exemplaires dans un nichoir (Moeraske-Walckiers)
André Cosy - Copyright © 2010 CEBE-MOB

En réalité, c'est le Walckiers, partie schaarbeekoise du site, seulement accessible lors des visites guidées, qui abrite ce qui est vraisemblablement la dernière colonie bruxelloise de ce petit rongeur, proche parent du loir (*Glis glis*).

Depuis 2006, la CEBE a d'ailleurs lancé une opération « Chlorophylle », du nom du héros éponyme de la célèbre BD des années 60 de Macherot. Celle-ci consiste en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans.

Les buts poursuivis sont de sensibiliser le public à la protection d'une espèce qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière ces 10 dernières années.

Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants étaient observés simultanément dans le même nichoir. En 2009, ce sont cinq lérots occupant cinq nichoirs différents qui ont été comptabilisés.

Il faut encore ajouter à cela, de nombreuses autres traces de passages de lérots...et le fait qu'ils peuvent très bien hiberner ou se reproduire dans d'autres abris que nos nichoirs.

Parmi les autres rongeurs, on notera surtout la présence du rat des moissons (*Micromys minutus*), minuscule...petite souris qui construit des nids sphériques en mousse tant dans les roselières que dans les prairies à végétation haute et qu'on rencontre à plusieurs endroits du site.

Les campagnols terrestres (*Arvicola terrestris*) et agrestes (*Microtus agrestis*), ainsi que le mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*), qui sont probablement nombreux, s'observent-eux difficilement et leur présence est, le plus souvent révélées seulement par la présence de cadavres. Il n'en va pas de même pour les espèces anthropophiles comme la souris domestique (*Mus domesticus*) et le rat surmulot (*Rattus norvegicus*) qui passent moins inaperçus et qui profitent des importantes quantités de pain que les promeneurs "déversent" sans réflexion au niveau des étangs.



Rat des moissons (*Micromys minutus*)- nid (Hof ter Musschen)
David Waiengnier - Copyright © 2010 CEBE-MOB

L'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) est présent au Moeraske mais en très petit nombre et de manière peu régulière.

La population de lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) est assez fluctuante et tributaire des épidémies de myxomatose. Depuis 2000, on peut néanmoins estimer que l'espèce est quantitativement moins présente que lors de la décennie précédente.

La taupe d'Europe (*Talpa europaea*) et le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) sont deux espèces qui se portent bien au Moeraske. Il en va de même pour la musaraigne musette (*Crocidura russula*), seule espèce de musaraigne identifiée à ce jour sur le site.

Deux chauves-souris sont aussi présentes sur les lieux : la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) - l'espèce la plus courante- et le murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*) qu'on peut voir chassant en volant à quelques centimètres à peine au dessus des plans d'eau.

La belette d'Europe (*Mustela nivalis*) et le putois d'Europe (*Mustela putorius*) sont les deux mustélidés que l'on peut voir au Moeraske. Alors que la seconde espèce est très craintive, la première, très curieuse de nature, peut s'observer en pleine journée se dressant souvent sur ses pattes arrières.

Deux couples de renards roux (*Vulpes vulpes*) se partagent la zone : un au Walckiers, l'autre, généralement, à l'autre extrémité du site. Ces animaux -surtout les jeunes- payent un énorme tribut au trafic routier.



Renard (*Vulpes vulpes*) – terrier (Moeraske-Walckiers)
(le terrier occupé par un renard se caractérise par une forte odeur
ainsi que par un cône de déblai portant des traces de passage,
voire des reliefs de repas)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Renard (*Vulpes vulpes*) – empreinte (Moeraske-Walckiers)
(différence avec le chien : une ligne tracée au niveau de
l'implantation des griffes des coussinets inférieurs ne coupe pas la
trace des coussinets supérieurs)

Jean-Philippe Coppée - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Le Moeraske abrite, enfin, une population de chats harets (*Felis domestica*), des chats domestiques abandonnés redevenus sauvages ou des rejetons de ces chats, dont la CEBE essaie de minimiser l'impact en favorisant leur nourrissage, en les stérilisant et en en faisant adopter les plus sociables. Sans vouloir ici rouvrir un célèbre débat, il faut savoir qu'actuellement il est illusoire d'espérer pouvoir se débarrasser de ces populations félines, que leur élimination physique des lieux est immédiatement comblée par de nouveaux arrivants. Il est en fait préférable de conserver ces vieux animaux, un peu ventrus et stérilisés, que d'attirer de nouveaux spécimens.

5 espèces ont le statut d'espèce occasionnelle. A savoir : le lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*), le furet domestique (*Mustela putorius furo*), le grand murin (*Myotis myotis*), le murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) et l'oreillard roux (*Plecotus auritus*).

L'observation du lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*) est une observation unique qui s'est faite au Walckiers et qui concernait un animal étant sans doute arrivé le long des voies de chemin de fer.

Plusieurs furets domestiques ont été abandonnés dans le Moeraske au cours des années 90. Le plus souvent, ces animaux disputaient la nourriture déposée volontairement pour les chats harets. Ils n'ont jamais survécu bien longtemps.

Les observations de grand murin (*Myotis myotis*), de murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) et d'oreillard roux (*Plecotus auritus*) sont des rares observations remontant à la fin des années 80 et qui n'ont plus été réitérées depuis.

Une espèce a le statut d'espèce...en survol. La sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), grande chauve-souris, au vol puissant et aux mœurs crépusculaires a, de fait, à plusieurs reprises, été observée, à l'instar des grands cormorans, comme survolant le site, sans que l'on puisse affirmer qu'elle s'y soit arrêtée.

Une espèce a disparu du site : le rat musqué (*Ondatra zibethicus*). Ce rongeur, dont l'action était très bénéfique dans la gestion naturelle des roselières, a disparu victime des campagnes de dératisation menée sans discernement à proximité de la réserve et visant le rat surmulot (*Rattus norvegicus*).

L'Hof ter Musschen

15 espèces peuvent être considérées comme se reproduisant certainement ou plus que vraisemblablement sur le site de l'Hof ter Musschen et/ou dans ses environs immédiats.

A savoir : le renard roux (*Vulpes vulpes*), le hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*), le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), le mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*), le campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*), le campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*), le rat des moissons (*Micromys minutus*), le rat surmulot (*Rattus norvegicus*), l'hermine (*Mustela erminea*), la belette d'Europe (*Mustela nivalis*), le putois d'Europe (*Mustela putorius*), l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), la musaraigne musette (*Crocidura russula*), la taupe d'Europe (*Talpa europaea*) et la pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*).



Campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*) (Hof ter Musschen)
André Cosy - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*) (Hof ter Musschen)
David Waiengnier - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Ce qui a été écrit sur les espèces présentes au Moeraske s'applique aussi pour les mêmes espèces présentes à l'Hof ter Musschen. On précisera simplement qu'ici, le nombre de couples de renards roux (*Vulpes vulpes*) se reproduisant sur le site varie annuellement de un à deux et que la population de lapins de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) est beaucoup plus importante qu'au Moeraske.

L'hermine (*Mustela erminea*) et le campagnol roussâtre (*Clethrionomys glareolus*) sont, par contre, propres à l'Hof ter Musschen. La première espèce, de taille intermédiaire entre la belette d'Europe (*Mustela nivalis*) et le putois d'Europe (*Mustela putorius*), a été identifiée grâce à ses empreintes de pas, elle n'a cependant jamais été observée de visu. La seconde, comme souvent pour les rongeurs, l'a été grâce à la découverte d'un animal mort.

Une espèce a le statut d'espèce...en survol, comme au Moeraske : la sérotine commune (*Eptesicus serotinus*). Une espèce a, ici aussi, disparu du site, comme au Moeraske et pour les mêmes raisons : le rat musqué (*Ondatra zibethicus*).

Conclusions

Beaucoup de mammifères sont peu aisés à observer. Craintifs, nocturnes, difficiles à distinguer d'espèces proches, l'identification de ces animaux est plus problématique que celle des oiseaux ou des amphibiens. Le plus souvent, c'est sur base de traces (empreintes, excréments, gîtes, terriers, reliefs de repas ou cadavres) que l'identification est réalisée.

Ceci laisse à penser que nos inventaires ne sont pas complets en ce qui concerne, notamment, les campagnols, les musaraignes et les chauves-souris. C'est un des chantiers auquel notre association tentera de s'atteler dans les prochains mois.

Finalement, il y a lieu de relever l'importance du Walckiers pour la population bruxelloise de lérots, du Moeraske et de l'Hof ter Musschen pour celles du rat des moissons et des mustélidés.

Pour en savoir plus – Bibliographie sommaire

CORBET G. & OVENDEN D., 1984. - Les mammifères d'Europe (Multiguide Nature). Paris : Bordas, 240 p.

Nomenclature : http://www.kbinirsnb.be/cb/documents/regions/brussels/bru_mammals/brussels_mammals.htm



Observations

Waarnemingen 2009 - Observations 2009

Door Bart Hanssens

Résumé

En 2009, le cap des 3000 espèces n'a été manqué que de peu et, grâce au site observations.be, le nombre d'observations a progressé de 60%.

Samenvatting

In 2009 werd de kaap van 3.000 soorten nog net niet bereikt en dankzij waarnemingen.be steeg het aantal observaties met 60%.

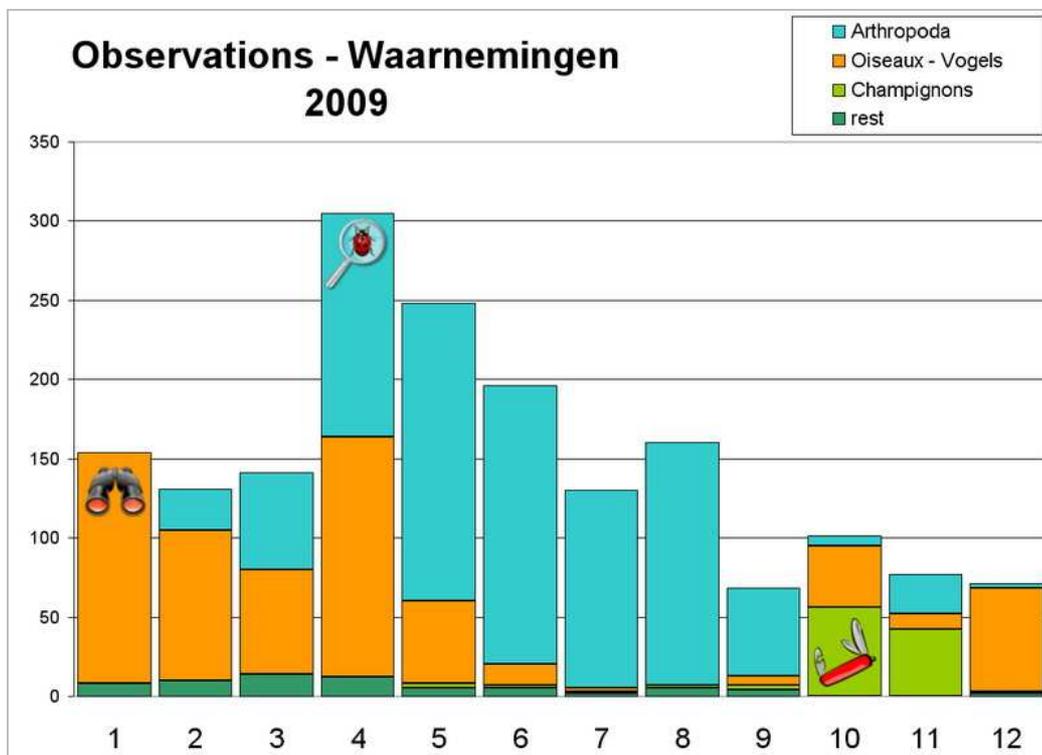
Aantal soorten

Op 30 dec. 2009 telt de cebe-inventaris 2.986 soorten en zit dus binnen enkele maanden wellicht aan 3.000 soorten. De laatste 2 jaar zijn er rond de 500 soorten bijgekomen. Hiermee behoren 't Moeraske en Hof ter Musschen in Brussel wellicht tot de best geïnventariseerde gebiedjes van Brussel.

Foto's op www.cebe.be

- Aantal foto's: 4.433
- Aantal species met foto: 1.827 (waarvan 1.207 Arthropoda)
- Foto's 2009: +175 (158 Arthropoda)
- Arthropoda met foto: 78%

De impact van waarnemingen.be (observations.be)



Aantal maandelijkse waarnemingen / Nombre d'observations mensuelles

Altijd wat te zien op onze sites : vooral vogels (verrekijker) in de winter, insecten (vergrootglas) tussenin en tenslotte champignons (zakmes)

Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

v.18 Jan 2010 ID< 40661**	2009	Observations																	Total observations	# spec.	
		Oiseaux - Vogels	mammals	molluscs and other invertebrates	mushrooms	reptiles and amphibians	arthropods (other)	butterflies	Coleoptera	Diptera	Odonata	Hymenoptera	insects (other)	moths	Nepomorpha, Gerrhonorpha	Orthoptera	plants	Obs. Moeraeke			Obs. Hof ter Mussechen
1	A Braem	4	2																6	6	5
2	Adriaan Seynaeve	16	1																17	17	15
3	Alain Boeckx	16																	16	16	12
4	Alain Doornaert		1		8	1	11	10	28	26	3	15	2	27	14	3	8	93	64	157	148
5	Alex & Laurence Naets	61					2												63	63	26
6	Andre Cosy	5																	5	5	5
7	Annelies Haesevoets	6	1																7	7	7
8	Bernard Pasau	34						11	1	2	13	1	2	2	4			9	61	70	49
9	Carlos Tereleer	1	1																2	2	2
10	CEBE ASBL*	5															1	1	5	6	6
11	cebe mob (ad, bh, MM)	52				1		2				1			1			53	4	57	38
12	Christian Rombaux	13	1						2									8	6	14	8
13	Coppée Jean-Philippe	67	3	10		3	4	2	8	2	4		1	1	4	1		75	35	110	63
14	David Muls				2														2	2	2
15	De Boeck Benoit	32	3															3	32	35	23
16	De Roeck	1																1		1	1
17	Eddie Maes	3	1						3										7	7	4
18	F Maes	11																11		11	11
19	Hanssens Bart	186	7		15	1	68	49	108	154	5	88	9	157	94	10	22	973	36	973	608
20	J-F Van der Donckt	1																	1	1	1
21	Laurent Raty	4																	4	4	3
22	Marc Derycke	95																19	76	95	34
23	Mathias Engelbeen	1																	1	1	1
24	Michel Janssens	5																	5	5	5
25	Michel Moreels	1									1								2	2	2
26	Patrick Michel	2																	2	2	2
27	Roosmarijn Steeman				79													45	34	79	68
28	Stephen Boddington	20					2			1			1					6	18	24	19
29	Véronique Daems	4																	4	4	2
30	Wim Veraghtert				6														6	6	6
	total	646	21	10	110	5	84	76	150	184	27	105	14	188	117	14	31	1261	521	1.782	830

*Michel Durant, R&B Beys, Jean Randoux

** sans R. Kekenbosch: 12 arachnides HTM, AS: 5 mousses HTM, Roosmarijn Steeman 1 Phragmobasidiomycètes & 5 Agaricales HTM periph., Alain Doornaert 2 Aphididae...

Aantal neergeschreven observaties op 30 dec 2009 op waarnemingen.be /
 Nombre d'observations encodées au 30 décembre 2009 sur observations.be

Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Met 1.782 waarnemingen, was er een toename van 60% ten opzichte van het vorige (record-)jaar 2008 (1.112). 830 soorten konden worden waargenomen met als voornaamste 622 ongewervelden, 84 champignons en 72 vogels. 33 waarnemers participeerden (*waarnemer «cebe» bevat Jean Randoux, R.& B. Beys en Michel Durant).

De toename is vooral te verklaren door het gemak en de toegankelijkheid van waarnemingen.be, waardoor nu ook gewone soorten worden ingebracht en er inbreng kwam van niet-CEBE-leden.

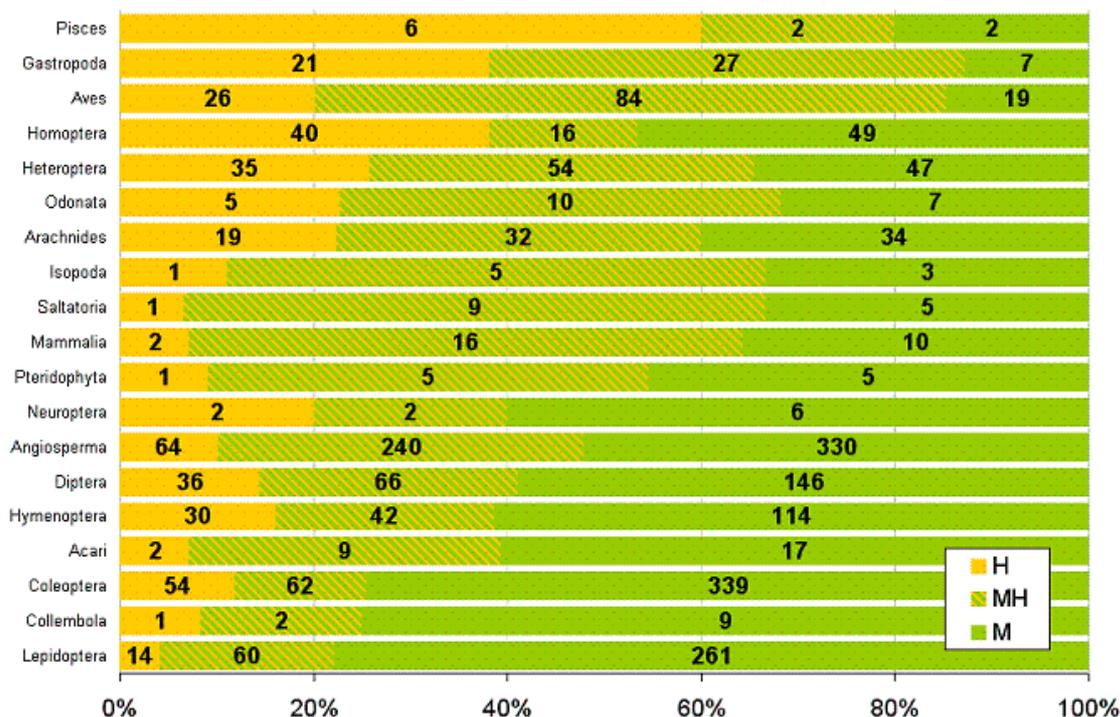
Voor de vogelwaarnemingen hadden daar baat bij: 25 deelnemers schreven 646 waarnemingen neer, bijna vier keer méér dan in 2008 (136).

Het soortenaantal (72) verschilt weinig met de vorige jaren (69 in 2008 en 2007). Er waren enkele nieuwe soorten: Boomleeuwerik (alouette lulu - *Lullula arborea*), Zilverreiger (grande aigrette - *Ardea alba*) en onder voorbehoud: Middelste bonte specht (pic mar - *Dendrocopos medius*).

Méér dan de helft van alle cebe-waarnemingen betreft ongewervelden (958 waarnemingen, +18%), op Bernard Pasau nà, van de «usual suspects»...

Roosmarijn Steeman, die in opdracht van Leefmilieu Brussel (IBGE – BIM) aan een Paddenstoelatlas werkt, bracht op de valreep nog héél wat nieuwe soorten aan.

Hof ter Musschen - Moeraske



Aantal waargenomen soorten per site / Nombre d'espèces observées par site

Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

In Hof ter Musschen zijn nu iets meer vogelsoorten bekend.

Deze werden niet gezien in het Moeraske:

1. *Motacilla flava thunbergi* (Bergeronnette printanière nordique - Noordse gele kwikstaart)
2. *Saxicola torquata* (Tariër pâtre, Traquet pâtre - Roodborsttapuit)
3. *Athene noctua* (Chouette chevêche - Steenuil)
4. *Pandion haliaetus* (Balbuzard pêcheur - Visarend)
5. *Falco subbuteo* (Faucon hobereau - Boomvalk)
6. *Circus aeruginosus* (Busard des roseaux - Bruine Kiekendief)
7. *Lymnocyptes minimus* (Bécassine sourde - Bokje)
8. *Jynx torquilla* (Torcol fourmilier - Draaihals)
9. *Hippolais icterina* (Hypolaïs ictérine - Spotvogel)
10. *Phoenicurus phoenicurus* (Rougequeue à front blanc - Gekraagde roodstaart)
11. *Anthus pratensis* (Pipit farlouse - Graspieper)
12. *Larus fuscus* (Goéland brun - Kleine mantelmeeuw)
13. *Carduelis flammae cabaret* (Sizerin flammé - Kleine barmsijs)
14. *Ciconia ciconia* (Cigogne blanche - Ooievaar)
15. *Pernis apivorus* (Bondrée apivore - Wespendif)
16. *Saxicola rubetra* (Tariër des prés - Paapje)
17. *Sylvia curruca* (Fauvette babillarde - Braamsluiper)
18. *Motacilla flava flava* (Bergeronnette printanière - Gele kwikstaart)
19. *Coccythraustes coccythraustes* (Gros-bec casse-noyaux - Appelvink)
20. *Ardea alba* (Grande aigrette - Grote Zilverreiger)
21. *Lullula arborea* (Alouette lulu - Boomleeuwerik)
22. *Locustella naevia* (Locustelle tachetée - Sprinkhaanzanger)
23. *Dendrocopos medius* (Pic mar - Middelste bonte specht)
24. *Coturnix coturnix* (Caille des blés - Kwartel)
25. *Serinus serinus* (Serin cini - Europese kanarie)
26. *Vanellus vanellus* (Vanneau huppé - Kievit)

Deze zijn uniek voor het Moeraske:

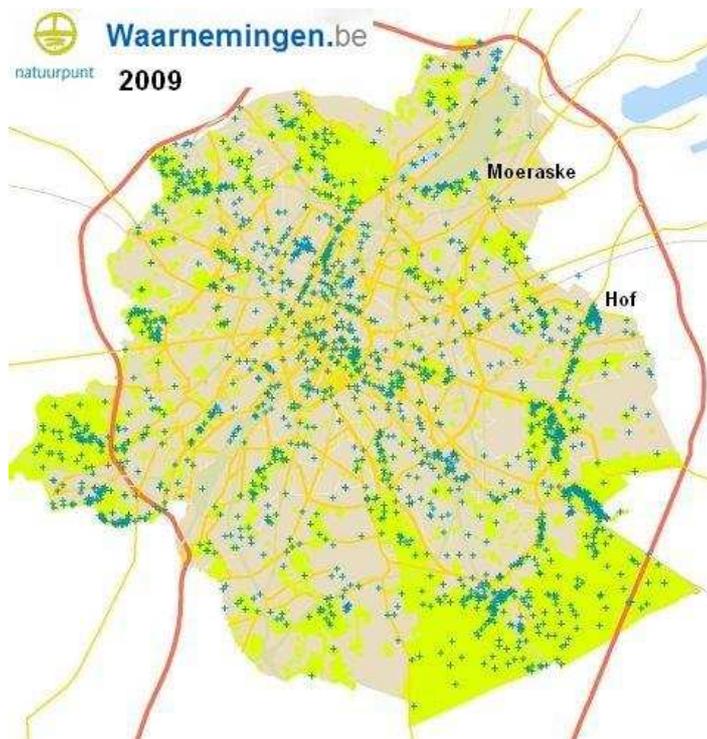
1. *Psittacula eupatria* (Perruche Alexandre, Perruche à épaulettes - Grote Alexanderparkiet)
2. *Luscinia megarhynchos* (Rossignol philomèle - Nachtegaal)
3. *Fulica atra* (Foulque macroule - Meerkoet)
4. *Aix galericulata* (Canard mandarin - Mandarijneend)

5. *Alectoris rufa* (Perdrix rouge - Rode patrijs)
6. *Delichon urbica* (Hirondelle de fenêtré - Huiszwaluw)
7. *Myiopsitta monachus* (Perriche jeune veuve, Conure veuve - Monniksparkiet)
8. *Anas platyrhynchos domesticus* (Canard domestique, Canard cayuga - Soepeend)
9. *Porzana porzana* (Marouette ponctuée - Porcelainhoen)
10. *Oriolus oriolus* (Loriot d'Europe - Wielewaal)
11. *Larus canus* (Goéland cendré - Stormmeeuw)
12. *Emberiza schoeniclus* (Bruant des roseaux - Rietgors)
13. *Corvus frugilegus* (Corbeau freux - Roek)
14. *Charadrius dubius* (Petit gravelot - Kleine plevier)
15. *Bombycilla garrulus* (Jaseur boréal - Pestvogel)
16. *Cygnus atratus* (Cygne noir - Zwarte zwaan)
17. *Cairina moschata forma domestica* (Canard de Barbarie, Canard musqué - Barbarijse eend)
18. *Anas bahamensis* (Canard des Bahamas - Bahamapijlstaart)
19. *Circus cyaneus* (Busard Saint-Martin - Blauwe kiekendief)

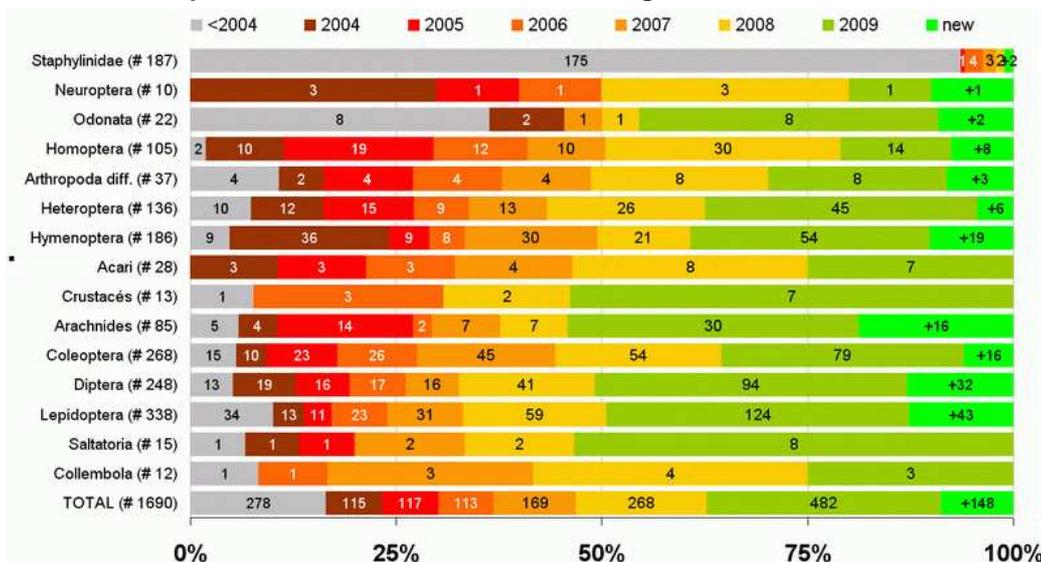
Waarnemers per km²

Deze kaart geeft het aantal waarnemers op waarnemingen.be in 2009 per km² (De positionering van elke waarnemer werd lichtjes aangepast om het probleem van niet-precieze waarnemingen te omzeilen).

Hieruit blijkt dat de zone van het Zoniënwood (Rood Klooster: 40 waarnemers) en de parken langs de Woluwelaan het meeste waarnemers wisten aan te trekken. In het verlengde daarvan doet Hof ter Musschen het ook goed met 28 verschillende waarnemers/km². Het Moeraske moet het met minder belangstelling doen: 14 waarnemers/km²...



Nieuwe Arthropoda-soorten en laatste waarneming



*Voor de vergelijkbaarheid werden bij de kevers (Coleoptera) de 175 Kortschildkevers uit een oudere studie niet mee opgenomen. Zonder deze groep gaat het om 1.500 soorten. In de totaalbalk onderaan zitten ze er wel bij.

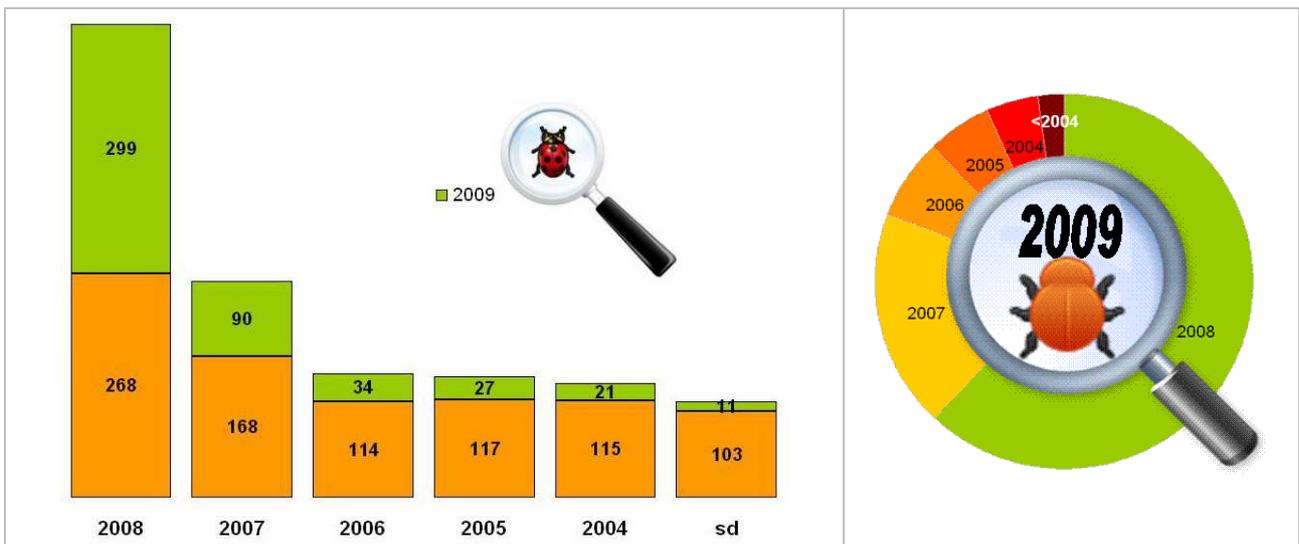
Aantal insectensoorten per orde en jaar van de laatste waarneming / nbre d'espèces d'insectes par ordre et année de la dernière obs.
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

De bovenstaande grafiek toont het aantal insectensoorten per orde en het jaar van de laatste waarneming. Voor de best geobserveerde orden, zoals vliegen en vlinders, konden de afgelopen drie jaar 75% van de soorten worden waargenomen.

Hernieuwde waarnemingen ongewervelden

Globaal genomen is 3/5de van de in 2009 waargenomen soorten ook al het jaar daarvoor gezien, 1/5de was 2 jaar oud en het overige vijfde was al 3 jaar of langer niet meer gezien... (onderstaande grafiek rechts). De betrachting om zoveel mogelijk insecten ook op waarnemingen.be te registreren, inclusief de gewone soorten, werd verdergezet. Het plan was om de helft van de cebe-inventaris op waarnemingen.be te hebben op het einde van 2009 en driekwart ervan op het einde van 2010. Alleen de moeilijk determineerbare-, zeer zeldzame-, toevallige- en verdwenen- soorten zouden dan nog mogen ontbreken in 2011 op waarnemingen.be.

Er zijn 1.683 ongewervelden op www.cebe.be/inventaires waarvan 1.304 recente waarnemingen met foto. Men kan dus stellen dat hiervan bijna de helft werd gezien in 2009. Met de registraties op waarnemingen.be die al in 2008 werden begonnen, wordt de 50%-doelstelling dus ruim behaald... Het aantal waargenomen soorten ligt ook nog 7% hoger (622 tegen 579).



Hernieuwde waarnemingen van 2009 / observations renouvelées en 2009
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Op de linkergrafiek worden de hernieuwde waarnemingen van 2009 afgebeeld met het jaar van de voorlaatste waarneming (De nieuwe soorten en de Kortschildkevers zijn hier niet opgenomen).

Men kan stellen dat 3/5de van hernieuwde waarnemingen één jaar geleden ook werden gezien (rechtergrafiek). 1/5de was al 2 jaar oud en 1/5de was al méér dan 2 jaar geleden. De meeste nieuwe soorten die nu ontdekt worden zijn (vrij) zeldzaam of moeilijk zichtbaar.

Comebacks 2009

De kans om nog soorten weer te zien die voor het laatst voor 2004 werden waargenomen is echt wel uitzonderlijk, amper 3% van die oude waarnemingen kon worden bevestigd in 2009. Dit jaar ging het oa om drie zweefvliegen, 3 dag- en 3 nacht-vlinders.

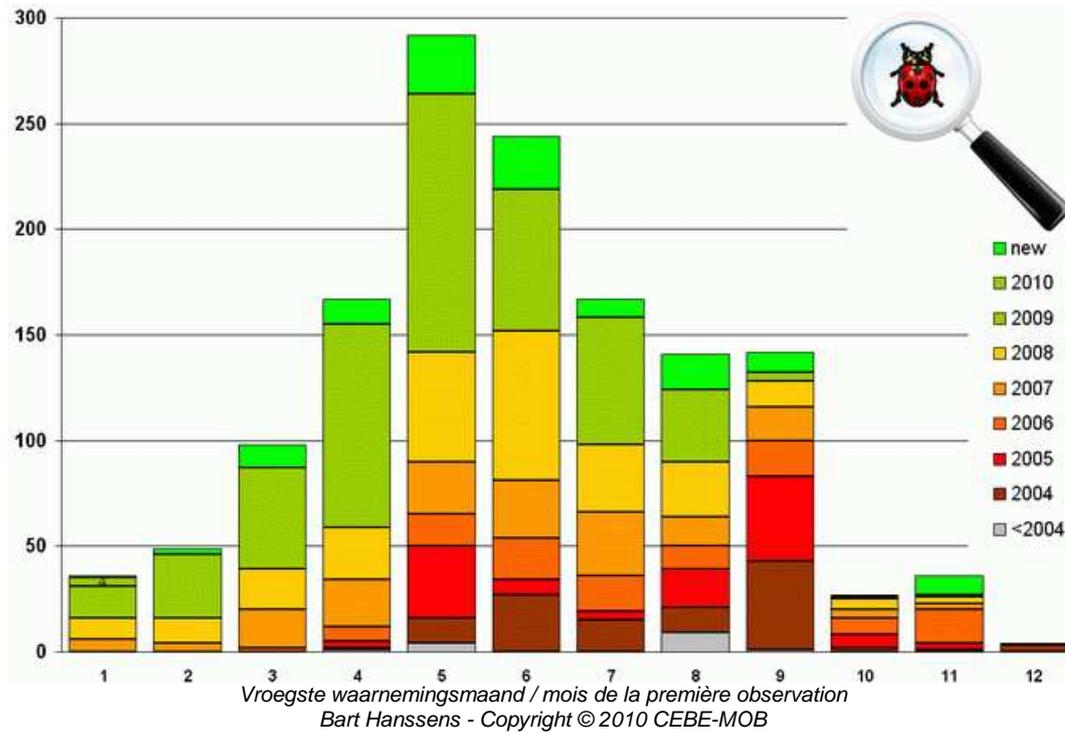


Parhelophilus frutetorum (07/2009 - Moeraske)
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Tethea ocularis (05/2009 - Moeraske)
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Vroegste waarnemingsmaand (... - 2009)



Deze grafiek geeft de beste insectenmaanden tijdens het jaar. Van elke soort die tot nu toe werd waargenomen, is de vroegste waarnemingsmaand weergegeven en het laatste jaar van de waarneming. Het is vooral diep in de zomer dat er de afgelopen jaren blijkbaar een achterstand zit in de herhaalde waarnemingen...

Nieuwe fiches in 2009

1. *Amaurobius ferox* (Grote Kaardespin) - Araneae
2. *Segestria bavarica* (Muurzesoog) - Araneae
3. *Gibbaranea gibbosa* (Epeire à bosses, L'Epeire bossue - Boomknobbelspin) - Araneidae
4. *Zygiella X-notata* (Venstersectorspin) - Araneidae
5. *Micaria pulicaria* (Gewone mierspin) - Gnaphosidae
6. *Trachyzelotes pedestris* (Stekelkaakkampoot) - Gnaphosidae
7. *Antistea elegans* (Moeraskamstaartje) - Hahniidae
8. *Meioneta saxatilis* (Spits probleemspinnetje) - Linyphiidae
9. *Pirata piraticus* (Poelpiraat) - Lycosidae
10. *Trochosa ruricola* (Veldnachtwolfspin) - Lycosidae
11. *Trochosa terricola* (Gewone nachtwolfspin) - Lycosidae
12. *Pachygnatha degeeri* (Kleine dikkaak) - Tetragnathidae
13. *Enoplognatha ovata* (Gewone tandkaak) - Theridiidae
14. *Episinus sp.* (Kabelspin) - Theridiidae
15. *Ozyptila praticola* (Gewone bodemkrabspin) - Thomisidae
16. *Xysticus sp.* (Krabspin) - Thomisidae
17. *Ptinus sexpunctatus* (Diefkever) - Anobiidae
18. *Agrilus angustulus* - Buprestidae
19. *Cytilus sericeus* - Byrrhidae
20. *Cantharis nigricans* - Cantharidae
21. *Cantharis rufa* (Rood Soldaatje) - Cantharidae
22. *Nebria brevicollis* (Breedhalsnebria) - Carabidae
23. *Pyrrhidium sanguineum* (Callidie sanguine) - Cerambycidae
24. *Bruchidius siliquastris* - Chrysomelidae
25. *Phratora vulgatissima* - Chrysomelidae
26. *Chilocorus bipustulatus* (Heidelieveheersbeestje) - Coccinellidae
27. *Clitostethus arcuatus* - Coccinellidae
28. *Dendrophilus punctatus* - Histeridae
29. *Vincenzellus ruficollis* - Salpingidae
30. *Acrossus rufipes* - Scarabaeidae
31. *Cyphon laevipennis* - Scirtidae

32. *Philonthus sp* – Staphylinidae
33. *Stenus sp* - Staphylinidae
34. *Agromyza nana* (Klaver-bladmineerder) - Agromyzidae
35. *Calycomyza artemisiae* - Agromyzidae
36. *Phytomyza ranunculi* - Agromyzidae
37. *Chirosia betuleti* - Anthomyiidae
38. *Pegomya laticornis* - Anthomyiidae
39. *Bombylius discolor* (Gevlekte Wolzwever) - Bombyliidae
40. *Calliphora vomitoria* (Blauwe Vleesvlieg) - Calliphoridae
41. *Lucilia sp* (Groene Vleesvlieg) - Calliphoridae
42. *Dasineura strumosa* - Cecidomyiidae
43. *Conops flavipes* - Conopidae
44. *Culiseta annulata* (Grote Steekmug, Ringelmug) - Culicidae
45. *Rhaphium appendiculatum* - Dolichopodidae
46. *Suillia affinis* - Heleomyzidae
47. *Meiosimyza decempunctata* - Lauxaniidae
48. *Mesembrina meridiana* (Mésembrine de midi - Schorsvlieg) - Muscidae
49. *Paloptera ustulata* - Pallopteridae
50. *Nephrocercus sp* - Pipunculidae
51. *Chrysopilus aureus* - Rhagionidae
52. *Rhagio lineola* - Rhagionidae
53. *Paykullia maculata* - Rhinophoridae
54. *Tetanocera elata* – Sciomyzidae



Orthetrum coerulescens (08/2009 – Hof ter Musschen)
Bernard Pasau - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Polymerus nigrita (07/2009 - Moeraske)
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

55. *Brachyopa pilosa* - Syrphidae
56. *Cheilosia sp* (Gitje) - Syrphidae
57. *Helophilus hybridus* - Syrphidae
58. *Pipiza festiva* - Syrphidae
59. *Phasia hemiptera* (Wantssluipvlieg) - Tachinidae
60. *Acidia cognata* - Tephritidae
61. *Goniglossum wiedemanni* - Tephritidae
62. *Oxyna nebulosa* - Tephritidae
63. *Rhagoletis meigenii* - Tephritidae
64. *Tephritis bardanae* (Donkere klitboorvlieg) - Tephritidae
65. *Aradus depressus* - Aradidae
66. *Ischnodemus sabuleti* - Lygaeidae
67. *Orthocephalus coriaceus* - Miridae
68. *Polymerus nigrita* - Miridae
69. *Saldula sp* - Saldidae
70. *Amphorophora idaei* - Aphididae
71. *Anoecia sp* - Aphididae
72. *Betulaphis quadrituberculata* (Puceron tuberculé du bouleau) - Aphididae
73. *Dysaphis pyri* (Puceron cendré du poirier, Puceron mauve - Roze perenluis) - Aphididae
74. *Periphyllus sp* - Aphididae
75. *Kybos smaragdulus* - Cicadellidae
76. *Nomada ferruginata* (Geelschouderwespbij) – Apidae

77. *Nomada flavoguttata* - Apidae
78. *Wroughtonia spinator* - Braconidae
79. *Coelichneumon comitator* - Ichneumonidae
80. *Dusona sp* - Ichneumonidae
81. *Metopius sp* - Ichneumonidae
82. *Phaenolobus terebrator* - Ichneumonidae
83. *Pimplinae sp* - Ichneumonidae
84. *Tromatobia lineatoria* - Ichneumonidae
85. *Pamphilius sylvaticus* - Pamphiliidae
86. *Aglaostigma aucupariae* - Tenthredinidae
87. *Cladius pectinicornis* - Tenthredinidae
88. *Elinora koehleri* - Tenthredinidae
89. *Nematus miliaris* (Weidebladwesp) - Tenthredinidae
90. *Periclista sp* - Tenthredinidae
91. *Platycampus luridiventris* - Tenthredinidae
92. *Tenthredo mesomela* - Tenthredinidae
93. *Tenthredo vespa* - Tenthredinidae
94. *Symmorphus sp* (Deukmetselwesp) – Vespidae
95. *Batrachedra praeangusta* - Batrachedridae
96. *Eudonia lacustrata* - Crambidae
97. *Depressaria emeritella* (Witrugplatlijfje) - Depressariidae
98. *Epermenia chaerophyllella* - Epermeniidae
99. *Macaria alternata* (Donker Klaverblaadje) – Geometridae



Gibbaranea gibbosa (04/2009 - Moeraske)
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB



Mutinus ravenelii (08/2009 - Moeraske)
Bart Hanssens - Copyright © 2010 CEBE-MOB

100. *Caloptilia roscipennella* (Walnootstelmtot) - Gracillariidae
101. *Caloptilia rufipennella* (Donkere esdoornstelmtot) - Gracillariidae
102. *Caloptilia syringella* (Seringenmot) - Gracillariidae
103. *Calybites phasianipennella* (Viervlekstelmtot) - Gracillariidae
104. *Phyllonorycter kleemannella* - Gracillariidae
105. *Phyllonorycter rajella* - Gracillariidae
106. *Heliozela resplendella* - Heliozelidae
107. *Plebeius agestis* (Argus brun - Bruin blauwtje) - Lycaenidae
108. *Satyrium w-album* (Thécla de l'Orme - Iepepage) - Lycaenidae
109. *Stigmella aceris* - Nepticulidae
110. *Agrochola macilenta* (Geelbruine Herfstuil) - Noctuidae
111. *Conistra rubiginosa* - Noctuidae
112. *Cryphia domestica* (Lichte Korstmosuil) - Noctuidae
113. *Eupsilia transversa* (Satellite - Wachtervlinder) - Noctuidae
114. *Hadena compta* (Witband-silene-uil) - Noctuidae
115. *Herminia tarsicrinalis* (Schaduwsnuituil) - Noctuidae
116. *Mythimna albipuncta* (Witstipgrasuil) - Noctuidae
117. *Mythimna straminea* (Spitsvleugelgrasuil) - Noctuidae
118. *Noctua interjecta* (Kleine Huismoeder) - Noctuidae
119. *Noctua janthina* (Kleine Breedbandhuismoeder) - Noctuidae
120. *Earias clorana* (Kleine Groenuil) - Nolidae
121. *Cerura erminea* (Hermine) – Notodontidae

122. *Pyronia tithonus* (Amaryllis - Oranje zandoogje) - Nymphalidae
123. *Colias croceus* (Souci - Oranje luzernevlinder) - Pieridae
124. *Plutella xylostella* - Plutellidae
125. *Synanthedon tipuliformis* (Bessenglasvlinder) - Sesiidae
126. *Coptotriche marginea* (Gele bramenvlekmot) - Tischeriidae
127. *Aethes rubigana* (Donker c-smalsnuitje) - Tortricidae
128. *Cnephasia incertana* - Tortricidae
129. *Dichrorampha acuminatana* (Margrietwortelmot) - Tortricidae
130. *Epinotia nisella* - Tortricidae
131. *Notocelia rosaecolana* (Rozenhermelijnbladroller) - Tortricidae
132. *Ptycholoma lecheana* (Koraalbladroller, Geelbuikbladmot) - Tortricidae
133. *Rhyacionia pinivorana* (Grijze dennenlotboorder) - Tortricidae
134. *Dichochrysa sp* - Neuroptera
135. *Calopteryx virgo* (Bosbeekjuffer) - Calopterygidae
136. *Orthetrum coerulescens* (Beekoeverlibel) - Libellulidae
137. *Ceratophyllus gallinae* (Puce des volailles - Kippenvlo) - Ceratophyllidae
138. *Ctenolepisma longicaudatum* (Papiervisje) - Zygentoma
139. *Glyphotaenius pellucidus* - Limnephilidae
140. *Musculium lacustre* (Cyclade des lacs, cyclade lacustre - Moeras-hoornschaal) - Sphaeriidae
141. *Triturus helveticus* (Triton palmé - Vinpootsalamander) - Salamandridae
142. *Microtus agrestis* (Aardmuis) - Cricetidae
143. *Casmerodius albus* (Grande aigrette - Grote Zilverreiger) - Ardeidae
144. *Diatrype disciformis* (Hoekig schorsschijfje) -
145. *Agaricus comtulus* (Agaric élégant - Kleine champignon) -
146. *Agaricus silvaticus* (Agaric sylvatique - Schubbige boschampignon) -
147. *Coprinus kuehneri* (Kleinsporig plooirokje) -
148. *Entoloma sericatum* (Moerasbossatijnzwam) -
149. *Gymnopous dryophilus* (Collybie des arbres - Gewoon eikenbladzwammetje) -
150. *Psathyrella corrugis* (Psathyrelle gracile - Sierlijke franjehoed) -
151. *Psathyrella microrrhiza* (Kortwortelfranjehoed) -
152. *Rickenella fibula* (Omphale bibelot - Oranjegeel trechttertje) -
153. *Tricholoma fulvum* (Tricholome fauve - Berkenridderzwam) -
154. *Cerocorticium confluens* (Ziekenhuisboomkorst) -
155. *Clavulinopsis luteoalba* (Verblekende knotszwam) -
156. *Fomes fomentarius* (Amadouvier - Echte tonderzwam) -
157. *Ganoderma resinaceum* (Harslakzwam) -
158. *Bovista plumbea* (Boviste plombée - Loodgrijze bovist) -
159. *Mutinus ravenelii* (Roze stinkzwam) -
160. *Candelariella vitellina* -
161. *Cladonia chlorophea* -
162. *Lecanora albescens* -
163. *Lecanora conizaeoides* -
164. *Opegrapha sp.* -
165. *Punctelia subrudecta* -
166. *Xanthoria calcicola* -
167. *Bryum barnesii* (Geelkorrelknikmos) -
168. *Fissidens viridulus* (Gekromd vedermos) -
169. *Isothecium myosuroides* (Knikkend palmpjesmos) -
170. *Plagiothecium succulentum* -
171. *Syntrichia laevipila* (Boomsterretje) -
172. *Trentepohlia sp.* -
173. *Capsella rubella* (Bourse à pasteur rougeâtre - Rode herderstasje) - Brassicaceae
174. *Frankia cf. alni* -

Deze lijst is nog niet volledig, er ontbreken met name nog heel wat paddenstoelen!

Conclusions

Lancé en 2004, l'inventaire intensif des espèces rencontrées sur les deux sites bruxellois n'a pas faibli cette année, bien au contraire. Les outils pour la détermination des arthropodes, disponibles sur Internet, ont été exploités. En 2009, c'est le développement du site 'observations.be' qui a permis d'augmenter sensiblement le nombre d'observations.

Par la découverte d'espèces particulièrement rares, notre inventaire dépasse largement l'intérêt scientifique local.



Actions

Le Castor d'Or 2009

Par Michel Moreels

Depuis 2006 -que n'y avait-on pas pensé plus tôt, l'auteur de ces lignes aurait alors pu prétendre à plusieurs nominations !- la CEBE remet symboliquement un trophée fictif à son gestionnaire le plus performant, c'est-à-dire celui qui a presté le plus grand nombre de journées de gestion dans l'année écoulée.

Les Oscar, César, Molière, Palme et autres Hot étant déjà réservés pour d'autres palmarès, nous avons appelé notre prix : le Castor d'Or. Normalement (quoique !), il ne devrait d'ailleurs pas y avoir de confusion possible. Et ce n'est pas non plus parce que nos budgets sont minces, qu'on aurait dû troquer l'or...pour du PVC, plus dans nos moyens (le Castor en PVC, cela ne sonne d'ailleurs pas très bien !).

Cela étant, ce n'est plus André Cosy, double lauréat en 2007 et 2008, qui s'est imposé (cela tombe bien, son épouse trouvait qu'il n'y avait plus assez de place sur la cheminée de leur living pour une nouvelle coupe, Giulia si tu nous lis...!), mais un tandem -deux ex aequo quoi !- constitué de Jean Randoux, notre enseignant adepte convaincu de la petite reine (cela tombe bien pour un tandem !) et de Daniel "STHIL" Boone, l'homme qui hurle à l'oreille des tronçonneuses (faut bien se faire entendre !), déjà lauréat en 2006.

Bravo à tous les deux et aux 38 autres bénévoles qui, en 2009, ont prestés ensemble un total de 256 journées de gestion !

ET SI LE PROCHAIN VAINQUEUR C'ETAIT-VOUS ? On manque toujours de bras pour les gestions et la saison vient seulement de recommencer. Attention quand même : Jean et Daniel comptent déjà au moins 2 participations pour 2010...



Les 2 lauréats dans leurs œuvres
Alain Doornaert - Copyright © 2010 CEBE-MOB

Nettoyage de printemps au Moeraske !

Par Michel Moreels

Ce samedi 13 mars 2010, la CEBE "nettoiera" le site naturel du Moeraske.

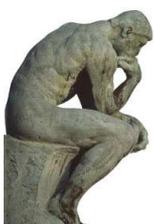
Faites baisser votre empreinte écologique en venant nous aider !
Rendez-vous au bas de la rue Walckiers à 9h30 (durée prévue 1/2 journée)

Contact : M. Moreels (02 / 460 38 54 en soirée)

Zaterdag 13 maart 2010 : MOB - Jaarlijkse grote opruiming van natuurgebied 't Moeraske

Doe je ecologische voetafdruk dalen door een handje toe te steken !
Afspraak op het einde van de Walckiersstraat om 9 u 30 (voorziene duur: een halve dag)

Contact : M. Moreels (02 / 460 38 54 's avonds)



Le dernier siècle de notre existence a laissé dernière lui plus d'ordures que nous n'en avons produites en plusieurs millions d'années.

Ronald Wright (Ecrivain et historien canadien, 1948-)



Produits & Publications

Publications



€ 5

1. Promenade dendrologique à Schaerbeek
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



€ 5

2. Promenade dendrologique à Evere
Arbres de voirie de la commune, par *Daniel Geerinck*



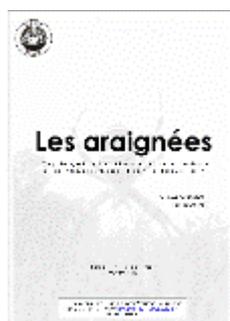
€ 5

3. Les enfants découvrent le parc Walckiers
Guide pédagogique, par *A.-M. Dekeyser-Paelinck*



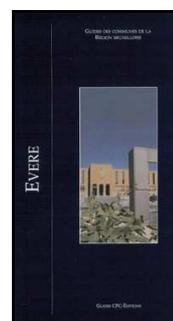
€ 2,5

5. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par *Alain Doornaert*



€ 5

6. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst Schröder*



€ 10

7. A la découverte des sites et monuments d'Evere
8. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert

Frais de port : € 1,5

A verser au compte **001-5117074-12**, communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Produits

T-shirt CEBE (coton blanc, avec logo CEBE : S, M, L, XXL) – € 6,5

Frais de port : € 1,5

A verser au Compte **001-5117074-12**, par commande
Communication " T-shirt " + la taille désirée.



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen.

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un Pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld. de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 arrêt Hippocrate.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^{ème} dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent.

Date : Tous les 3^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^{ème} samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Animations de boulangerie traditionnelle.

Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XIX^{ème} siècle). Animation combinée avec exposés didactiques, visite-découverte du site Natura 2000 de l'Hof ter Musschen. Maximum 8 personnes – réservation indispensable au 02 / 216 38 32 ou fournil@cebe.be – infos : <http://fournil.cebe.be>.

Rendez-vous : Monter l'avenue Hippocrate depuis le Bld de la Woluwe, prendre le premier sentier à droite. Le fournil est à 80 m sur votre gauche.
Accès : bus 42-79 arrêt Hof ter Musschen.

Date : 1^{er} dimanche des mois d'avril à octobre, de 9 à 15 h.

PAF : € 10 (comprenant un pain bio de 800 gr).

Journées de gestion.

Si le coeur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (fournil).

Moeraske : 2^{ème} samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(local apicole de la CEBE, rue du Château).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de " L'Echo du Marais " sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 5,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 30 pour l'année civile (hors cotisation).

Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT :

Compte bancaire : 210 – 032 44 04 - 88 de la CEBE à 1140 Bruxelles.

Pour tous autres paiements : Compte bancaire : 001 – 511 70 74 - 12

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est rouge ou est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrons vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : 210 – 032 44 04 – 88)

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0477 / 70 93 05

A ne pas manquer : Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

L'Hof ter Musschen... Une ferme qui ne doit son charme ni aux dates ni aux documents, a-t-on pu écrire !

Située aux confins du territoire de Woluwe-Saint-Lambert, longtemps préservée du déferlement urbain et du morcellement foncier, elle a séduit des générations de promeneurs et d'artistes qui ont arpenté ses abords demeurés champêtres jusqu'il y a peu.

A l'encontre de nombre de vestiges ruraux, l'Hof ter Musschen a non seulement conservé ses murs mais également sa mémoire immatérielle grâce à un patient travail de collecte de témoignages, souvenirs, documents et objets anciens entamé voici plus de quarante ans par Bob et Jeannot François, amis des anciens fermiers et passionnés par le vieux Woluwe.

David Waiengnier (membre de la CEBE et animateur du four à pain de la ferme) est à l'origine de cet ouvrage.

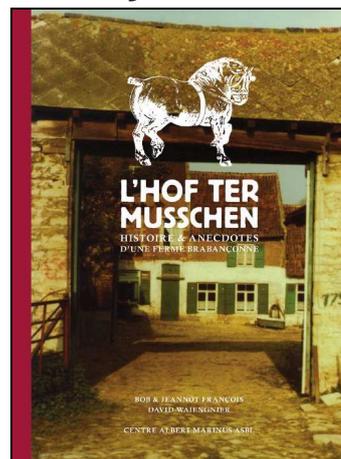
Celui-ci est construit autour d'un manuscrit composé en 1970 par Bob François, qui, à la manière d'un guide touristique, nous fait découvrir pour ainsi dire sur le vif, la vie et l'organisation d'une exploitation agricole multiséculaire aux portes de Bruxelles. 13 pages sont également consacrées au fournil et au four à pain de la ferme.

Une abondante illustration, comportant de multiples documents inédits, enrichit cette découverte d'un passé encore proche. Le Service de la Protection du Patrimoine et du Tourisme ainsi que le Musée communal de Woluwe- Saint-Lambert ont apporté leur aide et leur soutien à cette belle initiative qui réjouira tous les amoureux du passé de la vallée de la Woluwe.

L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne, 2010, par Bob & Jeannot François - David Waiengnier - 25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations - Editions Centre Marinus.

Prix : 16 EUR – Commande : <http://www.cebe.be/livrehof/>

Echo du Marais – N°93 - Mars 2010





Dates

Mars 2010

Sa 06	Hof ter Musschen	Gestion
Di 07	Hof ter Musschen	Visite guidée : Est-ce encore l'hiver ? - Guide : J. Randoux
Ve 12	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 13	Moeraske	Gestion : NETTOYAGE DU MOERASKE (voir page 28)
Di 14	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Ve 26	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)

Avril 2010

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Ve 9	Evere	Réunion de l'association (lieu à fixer)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Premières floraisons - Guide : A.-M. Dekeyser
Sa 17	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 23	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 24	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Mai 2010

Sa 01	Hof ter Musschen	Gestion
Di 02	Hof ter Musschen	Visite guidée : Floraisons des arbres, arbustes et arbrisseaux - Guide : J. Randoux
Ve 07	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 08	Moeraske	Gestion
Di 09	Moeraske	Visite guidée : Floraisons des arbres, arbustes et arbrisseaux - Guide : J. Randoux
Sa 15	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 21	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 22	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Juin 2010

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : De l'usage ancien de certaines plantes - Guide : C. Dicker
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : La biodiversité en péril - Guide : A. Doornaert
Sa 19	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guides : M. Moreels & J. Randoux
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 26	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guides : M. Moreels & J. Randoux

Juillet 2010

Sa 03	Hof ter Musschen	Gestion
Di 04	Hof ter Musschen	Visite guidée : Balade "minutes papillons" réalisée dans la cadre de l'Opération « Nature au Jardin » en collaboration avec Natagora, les Amis du Scheutbos, la CEBO et la COWB - Guide : A. Doornaert
Ve 09	Evere	Réunion de l'association (20 h - école n°2 - 60 rue Mattheussens à Evere)
Sa 10	Moeraske	Gestion
Di 11	Moeraske	Visite guidée : Promenade d'intérêt général - Guide : Dr. Ch. Rombaux
Sa 17	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg - Guide : M. Moreels & J. Randoux
Sa 23	Moulin d'Evere	Jardin des herbes aromatiques - Guide : M. Moreels & J. Randoux

Guides - contacts

- C. Dicker : 02 / 770 30 13
- A. Doornaert : 0497 / 599 670
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- J. Randoux : 02 / 705 43 02
- Dr. Ch. Rombaux : 02 / 242 50 43